

www.e-rara.ch

Description de Paris, de Versailles, de Marly, de Meudon, de S. Cloud, de Fontainebleau, et de toutes les autres belles Maisons & Châteaux des Environs de Paris

Piganiol de La Force, Jean-Aimar

A Paris, 1742

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1728

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-102>

VII. Le Quartier de S. Eustache.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]



DESCRIPTION DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.

VII. *Le Quartier de S. Eustache.*



LE Quartier de S. EUSTACHE est borné à l'Orient par les rues de la Tonnelierie, Comtesse d'Artois, & Montorgueil exclusivement, jusqu'au coin de la rue Neuve de S. Eustache; au Septentrion, par les rues Neuve de S. Eustache, des Fossez - Montmartre, & Place des Victoires exclusivement; à l'Occident, par la rue des Bons-Enfants, inclusivement; & au Midi, par la rue de S. Honoré exclusivement.

Commençons ce Quartier par l'Eglise qui lui donne le nom.

Tome III.

A

E DESCRIPT. DE PARIS,

L'ORIGINE DE L'EGLISE DE S. EUSTACHE n'est pas bien connue. Nous lisons dans le Livre de la vie de *saint Eustase*, Moine de Luxeu, imprimé à Paris en 1569. sans nom d'Auteur, qu'il y a dans cette Ville une tradition, qui veut que lorsque ce Saint étoit obligé d'aller à la Cour de Clotaire II. pour les affaires S. de Colomban, il logeoit sur le chemin de Montmartre en une maison où l'on bâtit depuis une Chapelle sous l'invocation de *saint Eustase*, que le vulgaire de Paris appelloit *Eustache*. Cette Chapelle étoit différente de celle de sainte Agnès qui en étoit proche, & vers l'Orient. D'autres veulent qu'il n'y ait eu ici que la Chapelle de sainte Agnès, laquelle fut bâtie sur la fin du douzième siècle; car dans une Sentence arbitrale de l'Abbé de sainte Geneviève & du Doyen de Chartres, du mois de Février de l'an 1213. il est dit que cette Chapelle étoit *nouvellement bâtie*.

Le Maire a commis plus d'une faute, lorsqu'il a dit que cette Chapelle avoit été fondée par *Jean Alais*, en expiation du conseil qu'il avoit donné d'imposer un denier sur chaque pa-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 3

nier de poisson qui se vendoit aux Halles. Ce prétendu Fondateur, qui se nommoit *Jean du Pont-Alais*, n'étoit ni maltotier, ni donneur d'avis, & passa sa vie à rire, & à faire rire les autres, ainsi que je le dirai en parlant d'une pierre qui portoit son nom.

Cette Chapelle de S^{te} Agnès prit bientôt, à ce que prétendent quelques-uns, le nom de *S. Eustache* Martyr, dont l'histoire connue passe pour très-douteuse. Elle fut aussi bientôt érigée en Paroisse; car on voit qu'au mois de Mars de l'an 1254. *Renaud* Evêque de Paris termina comme arbitre le différend qui étoit entre le Prêtre, ou Curé de cette Eglise, & le Doyen de S. Germain de l'Auxerrois. L'Eglise qu'on voit à présent, fut commencée le 19. d'Août 1532. & ce fut *Jean de la Barre* Comte d'Estampes, Prévôt & Lieutenant Général au Gouvernement de Paris, qui y mit ce jour-là la première pierre. Ce Bâtiment est si vaste, qu'on ne doit pas être surpris s'il n'a été achevé qu'en 1642. Il ne l'auroit pas même été si-tôt, si le Chancelier *Seguier* & *Claude de Bullion* Surintendant des Finances, n'avoient donné des sommes très-considérables pour sa perfection.

4 DESCRIPT. DE PARIS,

Cet édifice a été jusqu'ici le plus spacieux qu'il y eut à Paris, après l'Eglise Métropolitaine. Un double rang de pilliers sépare la Nef de deux corridors, ou bas côtés, qui regnent au pourtour; mais après tout, ce n'est qu'un mélange bizarre d'Architecture antique, & de gothique.

Une Place, ou Parvis assez grand, qui est en face de l'Eglise de saint Eustache, en auroit mis le Portail dans un beau point de vûe, si l'Architecte avoit sçu profiter de cette situation, & donner plus de beauté & plus de régularité à ce frontispice, qui est d'un goût aussi bizarre que l'Eglise.

Ce qu'il y a ici de plus hardi en fait d'Architecture, est le petit Clocher qui ne porte que sur des pieux soutenus sur quatre pilliers, c'est-à-dire, sur les deux de la porte du Chœur, & sur les deux qui sont vis-à-vis, à droite & à gauche, sans porter en aucune manière sur la voute de l'Eglise.

Dès qu'on est entré dans cette Eglise, on doit voir deux Chapelles qui sont aux côtés de ce Portail, & qui ont été l'une & l'autre peintes à fresque par des Peintres de grande réputation parmi nous.

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 5

Celle qui est à main droite , renferme les Fonts-Baptismaux , & trois Tableaux à fresque de *Pierre Mignard*, qui conviennent à la destination de cette Chapelle. Dans celui du plafond on voit les Cieux ouverts , & le *Pere Eternel* au milieu d'une gloire d'AnGES , & qui semble redire ces paroles que les Evangelistes ont rapportées : *C'est mon Fils bien aimé dans lequel j'ai mis toute mon affection.* Sur le Matt. c. 3.
v. 17. mur qui est à gauche en entrant dans cette même Chapelle , est représentée la *Circoncision de Jesus-Christ* ; & sur celui qui est à droite , on voit *saint Jean* qui bâtise *Jesus-Christ* dans le Jourdain.

La Chapelle des *Mariages* est à main gauche , & fait symétrie avec celle des Bâêmes. Elle est ornée aussi de trois Tableaux peints à fresque par *Charles de la Fosse*. Dans celui du plafond est le *Pere Eternel* accompagné des quatre Evangelistes , & donnant la bénédiction aux Mariages d'*Adam* & d'*Eve*, & de *Marie* avec *Joseph*, qui sont représentés sur les murs de cette Chapelle.

La Fosse peignit cette Chapelle immédiatement après son retour d'Ita-

6 DESCRIPT. DE PARIS,
lie, & on dit que *le Brun* lui procura
cet ouvrage pour mortifier *Mignard*
qui avoit peint la Chapelle des Bâtê-
mes. *Mignard* se flatoit d'égalér, &
peut-être même de surpasser *le Brun*.
Celui-ci pour faire sentir à *Mignard*
la différence qu'il y avoit entr'eux,
n'opposa à l'ouvrage qu'il venoit de
faire à la Chapelle des Bâtêmes, que
celui d'un de ses élèves. En effet les
peintures de *la Fosse* ont fort bien
soutenu le voisinage de celles de *Mi-
gnard*.

Dans la Nef, sur le deuxième pil-
lier à main gauche, en entrant par le
grand Portail, on remarque un bas-relief
de marbre blanc sur un fond noir qui
est un morceau d'une grande beauté,
& représente dans un médaillon, que
l'Immortalité tient dans ses mains,
Marin Cureau de la Chambre, Méde-
cin ordinaire du Roi, & l'un des Qua-
rante de l'Académie Française. Dans
un cartouche qui est au-dessus, on lit :

Spes illorum immortalitate plena est.

Et plus bas :

MARINUS DE LA CHAMBRE
Archiater obiit 1669. ætatis 75.

Ce précieux morceau de sculpture est de l'invention du Cavalier *Bernin*, & non pas de *le Brun*, comme l'a dit *le Maire*, & après lui *Brice* son copiste, & a été exécuté par *Baptiste Tuby* Sculpteur très-habile. Plusieurs personnes dignes de foi, & actuellement vivantes, ont vû le modele de ce monument fait par le Cavalier *Bernin*, dans le cabinet de l'Abbé de la Chambre, fils aîné de celui qui est ici représenté. *Le Maire* lui-même convient de cette vérité dans la page 303. du troisième Tome de son *Paris ancien & nouveau*; mais *Brice* n'avoit pas poussé si loin ses recherches.

Au-dessus de la Chaire du Prédicateur est un grand Tableau de *le Brun*, qui a été donné à cette Eglise par *Jean-Baptiste Colbert*, Contrôleur Général des Finances, & Ministre d'Etat.

L'Oeuvre est du dessein de *Cartauld*, & de l'exécution de *le Pautre*. C'est un assez beau morceau, mais que le verni qu'on y a mis, dépare beaucoup. Elle a été faite de la somme de vingt mille livres que le Duc d'Orléans, Régent du Royaume, donna à cette Eglise pour un Tableau de saint Roch qui ornoit une de ses Chapelles, &

8 DESCRIp. DE PARIS,
dont ce Prince enrichit son cabinet.

Sur la grande grille de fer qui sépare la Nef du Chœur, est un grand Crucifix de bronze qu'on fit tomber l'an 1726. en voulant raccommoder quelques-uns des chaînons qui l'attachoient. Comme on nétoya pour lors cette figure du Christ, on apperçut sous la plante de ses pieds ces deux Inscriptions: *Estienne la Porte m'a fait;* & *Rufinus Presbyter sollicitus es mei.* Ce Rufin étoit apparemment un Prêtre attaché à cette Eglise, qui avoit fait une quête pour faire faire ce morceau de sculpture, qui est très-estimé des Connoisseurs pour le dessein, la délicatesse & le fini de l'ouvrage. C'est peut-être la plus grande figure de cette espece qui soit en France. Elle pèse seule six cens vingt-deux livres, & avec la Croix & l'écriteau, mille cinquante-quatre livres.

Le Maître-Autel est décoré d'un corps d'Architecture, soutenu par quatre colonnes de marbre & d'ordre Corinthien. Les six statues de marbre qui ornent cet Autel, bien loin de n'être pas d'une trop bonne main, comme l'a dit *Brice*, sont des chefs-d'œuvres de *Jacques Sarrazin*, un des ha-

biles Sculpteurs du dernier siècle. Sarrazina donné à la statue de saint Louis la ressemblance de Louis XIII. Celle de la Vierge est le portrait d'Anne d'Autriche, & le petit Jesus qu'elle tient entre ses bras, ressemble à Louis XIV. encore enfant.

Plus haut sont les statues de saint Eustache & de sainte Agnès, & au-dessus deux Anges en adoration.

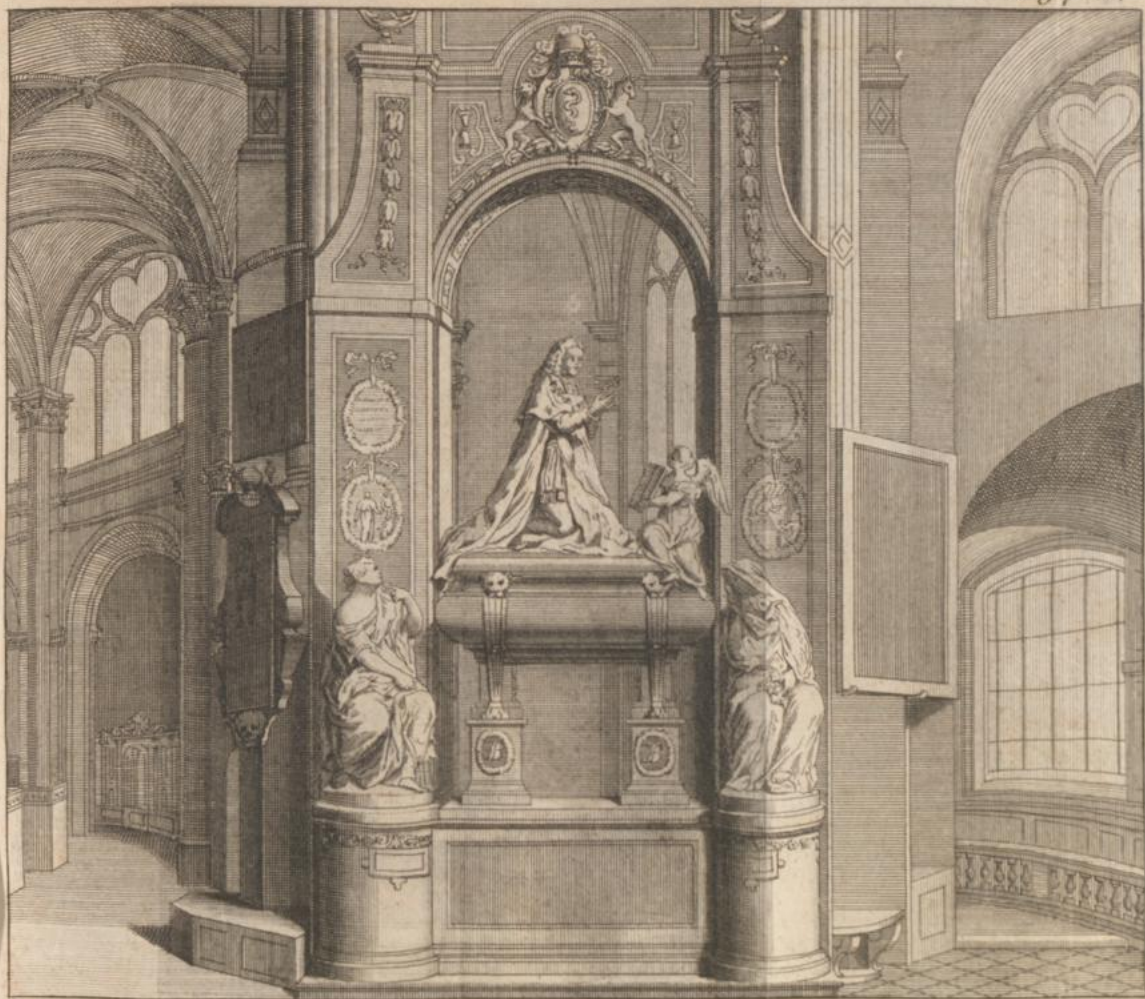
Les Tableaux sont de *Simon Vouët*. Le Chœur fut commencé en 1624. & achevé en 1633. Il a la même hauteur que la croisée & la largeur de la Nef. Il est garni de quatre rangs de stalles pour y placer plus de cent vingt personnes. Aux Fêtes du saint Sacrement on y voit un petit Dais, donné par la Reine *Anne d'Autriche*, & qui est enrichi de perles & de pierreries d'un grand prix.

Le saint Sacrement repose derrière le Maître Autel, dans un Tabernacle de menuiserie dorée, & enrichie de colonnes de marbre & de porphyre.

Au chevet de cette Eglise est la Chapelle de la Vierge, qui est la plus grande & la plus belle qu'il y ait à Paris. Son plan est très-bien entendu, & ses ogives bien conduites; mais sa

10 DESCRIPT. DE PARIS,
hauteur n'est pas bien proportionnée
à la largeur & à la hauteur de l'Egli-
se. Au reste l'or & le marbre n'y sont
point épargnés.

Sous un grand arc à côté de cette
Chapelle, est le Tombeau de *Jean-
Baptiste Colbert*, Controlleur Général
des Finances, Surintendant des Bâti-
mens, Secrétaire & Ministre d'Etat,
mort le 6. de Septembre 1683. âgé de
soixante-quatre ans. Ce Monument
qui est un des plus beaux qu'il y ait
en France, est du dessein de *le Brun*,
& de l'exécution de *Baptiste Tuby* &
d'*Antoine Coyzevox*. M. Colbert est ici
représenté à genoux sur un Sarcopha-
ge, ou Tombeau de marbre noir. Un
Ange tient devant lui un Livre ou-
vert, dans lequel ce Ministre semble
prier Dieu. La Religion & l'Abondan-
ce assises, & grandes comme nature,
servent d'accompagnement. La figure
de M. Colbert, & celle de l'Abon-
dance, ont été sculptées par *Coyzevox*;
celles de l'Ange & de la Religion
l'ont été par *Tuby*. Les unes & les au-
tres sont d'un choix & d'une correc-
tion de dessein admirables. Du côté de
l'Abondance on a gravé ce passage de
l'Ecriture :



PL. 103. TOMBEAU DE M. COLBERT.

Acceptus est Regi Minister intelligens.

Proverb. 14.

Quæ sunt Caesaris, Casari.

Du côté de la Religion, on lit celui-ci :

Culpa & suspicio non est inventa in eo.

Daniel. 6.

Quæ sunt Dei, Deo.

On ne voit point ici d'Epitaphe ;
mais l'application qu'on fait de ces
passages de l'Ecriture à M. Colbert,
de même que les Emblèmes qui sont
dans des cartouches de bronze sur les
jambages, en font une magnifique.

Joseph est représenté dans le premier
cartouche, occupé à faire distribuer
du bled au Peuple d'Egypte. *Genese*
14. avec cette Inscription :

Fidelis dispensator & prudens.

Lucæ 12.

Dans le second, on voit *Daniel*
donnant les ordres du Roi *Darius* aux
Satrapes & aux Gouverneurs de Perse.
Daniel. 6.

Piè Agentibus Deus dedit sapientiam.

Eccles. 43.

A vj

Ces Emblèmes & Devises sont de l'Abbé *Jean Galois* de l'Académie Françoisë & de celle des Sciences, qui avoit été attaché à feu *M. Colbert*, dont il avoit reçu des bienfaits considérables.

Jean - Baptiste Colbert Marquis de *Seignelay*, fils aîné de *Jean Baptiste Colbert* dont je viens de décrire le tombeau, & Secrétaire d'Etat, & des Commandemens de sa Majesté, mourut le 3. de Novembre de l'an 1690. & fut inhumé dans le tombeau de son pere.

Les autres illustres qui ont été inhumés dans cette Eglise, sont ceux dont je vais mettre ici les noms.

René Benoist, Angevin, Docteur de Sorbonne, & Curé de S. Eustache, fut fameux en son tems par l'estime que les Rois *Henry III.* & *Henry IV.* eurent pour lui, & par plus de trente ouvrages qu'il publia contre les Protestans. Il fit imprimer sous son nom à Paris l'an 1566. une traduction de la Bible; mais plusieurs critiques assûrent qu'il ne fit que changer quelques mots à la traduction que quelques Ministres de la Religion prétendue réformée avoient fait imprimer

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 13
à Geneve en 1560. Quoiqu'il en soit,
ce fut pour avoir publié cette Bible,
& des Heures en françois, qu'il fut
chassé de la Sorbonne avant l'an 1571.
Il avoit été Confesseur de *Marie Stuart*
lorsqu'elle étoit Reine de France, &
la suivit même en Ecosse, mais il en
revint peu de tems après. Il fut un de
ceux, qui en 1593. furent appelés
pour instruire le Roi Henry IV. avant
que ce Prince embrassât la Religion
Catholique, Apostolique - Romaine.
Ce Prince fut si content de Benoist,
qu'il le nomma à l'Evêché de Troyes
en 1594. mais malgré tous les mouve-
mens que se donna le Cardinal d'Os-
fat, il ne pût jamais obtenir de Bul-
les, & *René Benoist* fut obligé de renon-
cer à cet Evêché l'an 1604. Il mourut
le 10. de Mars de l'année 1608. & fut
inhumé dans cette Eglise dont il étoit
Curé. *Estienne Tonnelier*, Coadjuteur
& Successeur de René Benoist dans la
Cure de saint Eustache, lui consacra
une Epitaphe qu'il fit graver auprès
de son Tombeau.

Bernard de Girard Seigneur du *Hail-
lan*, étoit de Bourdeaux. Il fut Histo-
riographe de France, Secretaire des
Finances, & le premier pourvû de la

14 DESCRIPT. DE PARIS,
Charge de Généalogiste de l'Ordre du
saint Esprit, par Lettres du 9. Janvier
1395. Il a écrit l'Histoire générale de
France; & un homme, qui après lui
a couru dans la même carrière *, dit
que du Haillan étoit aussi habile, aussi
judicieux, aussi critique, & autant
historien pour le moins que ceux qui ont
écrit depuis lui. Il mourut à Paris le
23. Novembre de l'an 1610.

* Le P. Da-
nich.

Marie Jars de Gournay étoit née à
Paris d'une famille distinguée, culti-
va les Sciences, & fut en relation
avec les plus sçavans hommes de son
siècle. C'est à elle que le Public est re-
devable de la compilation & de l'im-
pression des Essais de Michel de Mon-
taine. L'Epitaphe qu'on fit pour met-
tre sur sa Tombe, nous apprend les
principales circonstances de sa vie &
de sa mort. La voici :

MARIA GORNACENSIS,
quam Montanus ille filiam,
Justus Lipsius adeoque omnes docti
sororem agnoverunt.
Vixit annos 80. Devixit 13. Jul.
anno 1645.
Umbra eternum victura.

Vincent Voiture, si connu par l'es-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 15
prit & les graces qui sont répandues
dans ses écrits, étoit né à Amiens,
mais il passa presque toute sa vie à
Paris & à la Cour. Il fut l'un des Qua-
rante de l'Académie Françoisse, Maî-
tre d'Hôtel chez le Roi, Introducteur
des Ambassadeurs chez M. le Duc
d'Orléans, & mourut à Paris dans la
rue saint Thomas du Louvre, le Mer-
credi 27. May de l'an 1648. âgé de
cinquante ans, ou environ.

Claude Favre, Sieur de Vaugelas, l'un
des Quarante de l'Académie Françoisse,
& un de ceux à qui nôtre Langue doit
le plus, mourut à Paris l'an 1649. ou
au mois de Février de l'an 1650. selon
Guichenon Historien exact, & ami
particulier de M. de Vaugelas, âgé
d'environ soixante-cinq ans.

François de la Mothe le Vayer, l'un
des Quarante de l'Académie François-
se, Conseiller d'Etat ordinaire, Pré-
cepteur de Philippe de France, Duc
d'Orléans, étoit né à Paris en 1588.
mais étoit originaire du Mans. Il mou-
rut en 1672.

Amable de Bourzeys, Abbé de saint
Martin de Cores, l'un des Quarante
de l'Académie Françoisse, étoit né à
Volvic près de Riom en Auvergne, &

16 DESCRIPT. DE PARIS,
mourut à Paris le 2. Août de l'an
1672.

Antoine Furetiere , de l'Académie
Françoise , connu par ses démêlés
avec cette Compagnie , & par l'ex-
cellent Dictionnaire qu'il a donné au
public , mourut le 14. May 1688.
âgé de 68. ans.

René le Païs , étoit de Fougères en
Bretagne , & se fit connoître dans le
monde par des Ouvrages de prose &
de poésie où l'on trouve de l'esprit &
de la facilité. Il mourut à Paris le
dernier jour d'Avril de l'an 1690.
âgé de 54. ans.

François d'Aubusson de la Feuilla-
de , Pair , & Maréchal de France.
Il mourut subitement la nuit du 18.
au 19. Septembre 1691. laissant un
fils unique nommé Louis d'Aubusson
qui est mort aussi Maréchal de France.

Isaac de Benferade , Gentilhomme
qui avoit l'honneur d'appartenir au
Cardinal de Richelieu , nâquit en
1612. à *Lyons* , petite ville de la
haute Normandie. Il eut à la Cour
de Louis XIV. tous les agrémens
qu'un Poëte y peut avoir , & en reçut
des bienfaits qui alloient à douze
mille livres de revenu, Les Ballets

faisoient alors un des principaux divertissemens de cette Cour, & Ben-serade fut durant plus de vingt ans chargé de composer les vers qui s'y récitoient. Il sçut finement y confondre le caractère des personnes qui y dansoient, avec celui des personnages qu'elles représentoient. Il avoit été reçu à l'Académie Françoisse le 17. de May de l'an 1674. & mourut le 19. Octobre 1691. qu'un Chirurgien ayant voulu lui faire une saignée de précaution, lui piqua l'Artere.

Anne-Hilarion de Costantin, Comte de Tourville, Vice-Amiral & Maréchal de France, a passé pour un des grands hommes de mer qu'il y ait jamais eu. Il mourut la nuit du 27. au 28. May 1601. âgé de cinquante-neuf ans, & fut enterré dans cette Eglise sous une simple Tombe, & sans Epitaphe.

Guillaume Homberg nâquit le 8. Janvier 1652. à *Batavia* dans l'Isle de Java où *Jean Homberg* son pere, & Gentilhomme Saxon, avoit le commandement de l'Arsenal de cette place. Celui-ci ayant quitté les Indes, vint s'établir à Amsterdam avec toute sa famille, & pour lors Guillaume

Homberg commença à s'appliquer à l'étude, ce que les chaleurs excessives & perpetuelles du climat qu'il venoit de quitter, l'avoient empêché de faire plutôt. Il étudia en Droit à *Tene* & à *Leipsic*; & en 1674. fut reçu Avocat à Magdebourg. Cependant il ne suivit pas cette profession, car peu de tems après il s'appliqua à la botanique, à l'anatomie, à la médecine, à la physique experimentale, à la chimie, &c. & parcourut les parties de l'Europe où les sciences sont cultivées avec le plus de succès. Il prit à *Vittemberg* le degré de Docteur en médecine, puis il alla voir encore les Sçavans de l'Allemagne & du Nort. Un second voyage qu'il fit en France pensa l'y fixer, mais le moment n'en étoit pas encore venu. M. Colbert attentif à tout ce qui pouvoit orner la France, lui fit de la part du Roi des offres si avantageuses, qu'il les accepta en 1682. Il eut même le bonheur de quitter la Religion Pretestante, dont il avoit jusqu'alors fait profession, & embrassa la Catholique Romaine. M. Homberg ayant perdu M. Colbert en 1683. & ayant été deshérité par son pere à

cause de son changement de Religion, s'attacha à l'Abbé de *Chalucet*, depuis Evêque de Toulon, fort curieux de chimie. Il fit en 1685. un second voyage en Italie, & n'en revint à Paris qu'au bout de quelques années. Dès que M. l'Abbé Bignon eut en 1691. la direction de l'Académie des Sciences, il y fit entrer M. Homberg. M. le Duc d'Orléans, qui a été depuis Regent du Royaume, n'ayant point en 1702. de fonctions dignes de sa naissance, se livra au goût & au talent qu'il avoit pour les Sciences, & aux mysteres de la chimie, prit M. Homberg auprès de lui, & lui donna une pension & un laboratoire le mieux fourni & le plus superbe que la chimie ait jamais eu. En 1704. le même Prince le nomma pour être son premier Médecin. En 1708. M. Homberg donna un titre encore plus honorable à l'attachement qu'il avoit depuis longtems pour *Marguerite-Angelique Dodart*, fille de M. Denis Dodart Médecin & Académicien fameux, car il l'épousa. Il mourut le 24. Septembre de l'an 1715. après avoir reçu plusieurs fois les Sacramens. Ceux qui seront curieux de

20 DESCRIPT. DE PARIS,
voir un plus grand détail de sa vie ,
n'ont qu'à recourir au magnifique
éloge que M. de Fontenelle lui a con-
sacré dans l'Histoire de l'Académie
des Sciences.

Charles de la Fosse a été un des
grands Peintres de nôtre tems. Il fut
Directeur , Chancelier & Recteur de
l'Académie Royale de Peinture & de
Sculpture , & mourut le 13. Décem-
bre de l'an 1716. âgé de près de qua-
tre-vingt ans.

Claude Genest, étoit de Paris , mais
d'une famille si obscure , qu'elle a
échappé à toutes les recherches que
j'en ai faites. Sans éducation & sans
étude , il parut Poète tout à coup , &
célébra avec succès les conquêtes de
Louis XIV. Son esprit & ses amis lui
procurerent dans la suite la charge
d'Aumônier de S. A. R. Madame la
Duchesse d'Orléans ; le Secretariat
des Commandemens de M. le Duc
du Maine pour le Gouvernement de
Languedoc ; l'Abbaye de S. Vilmer ,
& une place à l'Académie François-
se où il fut reçu en 1698. Il mou-
rut en 1719. âgé de 80. ans , ou en-
viron.

Gabriel Claude Marquis d'O , Lieu-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 21
tenant Général des armées navales du
Roi, Commandeur de l'Ordre de
saint Louis, mort le 17. de Mars
1728. dans la soixante-treizième an-
née de son âge, depuis le mois de
Février précédant.

Gabriel-Simon Marquis d'O, fils
de Gabriel Claude dont je viens de
parler, & de *Marie Anne de la Ver-
gne de Guilleragues*, Dame du Palais
de feu Madame la Dauphine mere
du Roi Louis XV. Le Marquis d'O
étoit Colonel Lieutenant du Régim-
ent de Toulouse, Infanterie, &
Brigadier des armées du Roi. Il mou-
rut le 28. d'Octobre 1734. âgé de
37. ans, n'ayant laissé de son maria-
ge avec Anne Louise de Madaillan de
Lesparre de Lassay, qu'une fille
unique, nommée Adelaïde Gene-
vieve-Félicité d'O, mariée à Louis de
Brancas nommé le Duc de Laura-
guais, fils du Duc de Villars Bran-
cas, & en lui est finie la Maison d'O,
l'une des plus anciennes de Norman-
die. La Généalogie de cette maison
est solidement prouvée depuis Ro-
bert d'O, Seigneur de la terre d'O
auprès d'Argentan, qui ceda à l'Ab-
baye de saint Evroul, le Droit de

22 DESCRIPT. DE PARIS,
présentation à la Cure de l'Eglise de
saint Martin d'O , par Acte fait à la
prière de Henry II. Roi d'Angleterre,
& Duc de Normandie , qui le confir-
ma par sa présence , après l'avoir
souscrit avec Froger , *Evêque* de Séez
qui gouverna cette Eglise depuis l'an
1158. jusques en l'an 1184. Dans
cet Acte *Robert d'O* est qualifié *Che-
valier*, cette qualité est un témoignage
des services militaires qu'il avoit
rendus , & étoit alors la plus glorieu-
se récompense des actions de va-
leur.

A côté du chœur , à main droite ,
est la Chapelle de *sainte Marguerite*
où l'on remarque , deux petits Monu-
mens construits de Marbre , & de
Bronze doré , l'un est érigé à la mé-
moire d'*Hilaire Rouillé du Coudray* ;
& l'autre à celle du *Marquis de Vins*.

Sur celui de feu M. de Coudray
on lit cette Epitaphe.

D. O. M.

H I C J A C E T

HILARIUS ROUILLE' *Eques Dom.*
DU COUDRAY DU PLESSIS
qui vixit

QUART. DE S. EUSTACHE, VII. 23

gratiosus exteris ,
Nempè Summo Pont. Clementi X^o.
Genuensi Reipublica
atquè etiam Christina Regina ,
apud quos adhuc juvenis egit ;
charus Ludovico Magno ,
qui notam fidem , ac Religionem ,
Post exercitam primùm in Pratoriano
Consilio Senatoris
Dein viceñium Regii in supremâ
Rationum curiâ Procuratoris
mox directionis Ærarii duum-viri
dignitatem
ultrò ac spontè abdicatam ,
Consistorio atquè amplissimis laudibus
remuneravit ,
Tum etiam Philippo Aurelianensium
Duci Pro-regi ,
qui nolentem iterùm Ærarii directioni
admovit ;
Devotus Reipublica ,
Quam ità sanctè administravit ,
ut abjectâ rursùm novâ dignitate ,
annuos ex eâ fructus & redditus
in Regium erarium referri voluerit.
Vir
integer vitæ ,
justus , ac propositi tenax , amans recti
& veri ,
improborum ac publicanorum exosor ,

24 *DESCRIP. DE PARIS,*

*patiens laboris ac vigiliarum ,
consilii plenus ac scientia ,
uno vacuus auro ,
cujus aggerandi copia fuerat ;
omnis tandem rei bonæ studiosus ,
præterquam ditanda familiæ ,*

Cui ,

*Cùm nesciret uti foro aut servire
temporibus ,
rem tantum patriam ,*

*sed eam , quis credat ? imminutam ,
ac sustinendo nomini longè imparem
reliquit.*

*Obiit 4^o. Sept. ann. Dom. 1729. ætat.
propè 78.*

*Dormiturus hic in expectatione Judicii
unà cum fratre suo nat. min.*

*PETRO ROUILLE', qui majoris dùm
viveret , Consilii Præses , & à Lud.
Mag. Legat. in Lusit. extr. ord. missus.*

Obiit die 30. Maii an. 1719.

*Clarissimo parenti hoc pia memor. monim.
posuit mœrens*

*HILARIUS ARMANDUS ROUILLE'
libell. supp. mag. Fil. natu max.*

*Pierre Rouillé qui a été enterré en
cet endroit , & qui étoit frere puîné
d'Hilaire Rouillé dont je viens de rap-
porter*

QUART. DE S. EUSTACAE. VII. 25
porter l'Épitaphe , avoit été Président
au grand Conseil , & Ambassadeur Ex-
traordinaire en Portugal.

Sur le Tombeau du Marquis de
Vins , on lit :

I C I G I T

*Haut & Puissant Seigneur M^{re}.
JEAN DE VINS Dagonlt de Mon-
tauban , Chevalier , Marquis de
Vins , & de Savigny & autres
lieux , Lieutenant général des ar-
mées du Roi , Gouverneur des Pays ,
Ville & Citadelle de Broüage , cy-
devant Sou-lieutenant , puis Ca-
pitaine Lieutenant des Mousquetai-
res du Roi , pendant 43. ans. Il se
distingua aux sieges de Besançon ,
de Condé , d'Aire , d'Ypre , de Va-
lencienne , de Gand , de Philis-
bourg , de Nice , de Valence ,
d'Ath ; il se signala aux combats
de Conflans , de Barcelonete , aux
batailles de Montesclaros , de Cas-
sel. Il commanda l'aîle droite de
l'armée à la bataille de la Mar-
saille , & décida de la victoire ; il
commanda en Bresse , en Savoye ,
sur les frontieres du Dauphiné &
de Provence , il mérita tous les*
Tome III.

26 *DESCRIP. DE PARIS,*
honneurs où peut aspirer un homme
de guerre , & n'en brigua aucun ,
son intrepidité & son sangfroid
dans les plus grands périls sont
connus, ennemi du faste & de toute
ostentation , d'une probité à toute
épreuve , sûr & genereux ami ,
bon Maître , Seigneur bien-faisant ,
charitable , vrai Chrétien. Il mourut
le neuvième Février 1732. dans
la quatrevingt-dixième année de
son âge , & voulut être enterré dans
cette Chapelle , où repose le cœur de
Simon Cesar de Vins , son fils unique
& le dernier de son nom , mort
des blessures qu'il reçut au combat de
Steinkerque ; Haute & Puissante
Dame Charlotte Renée l'Avocat
son épouse pleine de sa douleur & de
sa tendresse , ne se consolant que
dans l'espérance de les rejoindre
bien-tôt , lui a fait mettre cette Epi-
taphe.

PRIEZ DIEU POUR EUX.

Cet Eloge , ou cette Epitaphe est
de l'Abbé Joachin le grand qui avoit
été Précepteur du fils du Marquis de
Vins , & qui depuis ce tems là eut un
attachement particulier pour ce Mar-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 27
quis & pour Madame sa femme.

Charlotte Renée l'Avocat, veuve de
M. le Marquis des Vins est morte le
premier d'Août 1737. dans la quatre-
vingt-septième année de son âge, &
fut inhumée auprès de feu son mari.

La Chapelle de saint Jean-Baptiste,
est auprès, & du même côté que
celle de sainte Marguerite. Deux Mi-
nistres d'Etat, pere & fils ont été in-
humés dans cette Chapelle qui est
celle de leur famille.

Le premier est Joseph Jean-Bap-
tiste *Fleuriau d'Armenonville*, mort
le 27. du mois d'Octobre 1728. dans
la soixante-huitième année de son âge.
Il avoit été reçu Conseiller au Parle-
ment de Mets en 1686. Intendant
des Finances, & Conseiller d'Etat en
1690. Directeur des Finances en
1701. Secrétaire d'Etat sur la demis-
sion de M. Colbert de Torcy en
1718. Grand-Croix, & Secrétaire de
l'Ordre militaire de saint Louis, au
mois d'Avril 1719. Garde des Sceaux
de France en 1722. Commandeur des
Ordres du Roi, dont il avoit été
Grand Trésorier. Il remit les Sceaux
à Sa Majesté le 15. du mois d'Août
1727. & se retira au Château de Ma-

28 DESCRIPT. DE PARIS,
drit dont il étoit Capitaine, & Gru-
yer du bois de Boulogne. Il mourut
dans ce Château le 27. Octobre 1728.
ainsi que je l'ai déjà dit, un an, deux
mois & quelques jours après sa dis-
grace.

Charles - Jean-Baptiste *Fleuriau*,
Comte de Morville, fils du précé-
dent, étoit né le 30. d'Octobre 1686.
fut reçu Avocat du Roi au Châtelet
de Paris le 19. d'Août 1706. Con-
seiller au Parlement de Paris le 16.
Janvier 1709. Procureur Général au
Grand Conseil le 14. Mars 1711.
nommé Ambassadeur en Hollande en
1718. reçu Conseiller d'honneur au
Grand Conseil le 8. Mars de la même
année; Grand-Croix, Secrétaire de
l'Ordre Militaire de saint Louis, sur
la démission de M. d'Armenonville
son pere, le 24. d'Avril 1719. Ple-
nipotentiaire au Congrès de Cam-
bray; Secrétaire d'Etat sur la démis-
sion de M. d'Armenonville son pere,
en 1722. reçu à l'Académie François-
se la même année; fait Ministre d'E-
tat, & Chevalier de la Toison en
1724. disgracié le 19. d'Août 1727.
enfin, mort à Paris le 3. de Février
1732. dans la quarante-septième an-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 29
née de son âge. Il dût son élévation
& sa disgrâce à M. d'Armenonville
son pere.

Parmi les Reliques qu'on garde
dans cette Eglise, on en voit une de
saint Eustache, enfermée dans une
Châsse d'argent. Elle lui fut envoyée
sous le Pontificat de Grégoire XV.
par le Cardinal d'Est, & par le Cha-
pitre de saint Eustache à Rome. *Estien-*
ne Tonnelier pour lors Curé de cette
Paroisse, en remercia Sa Sainteté, le
Cardinal d'Est & le Chapitre de l'E-
glise de saint Eustache de Rome, par
un Imprimé qu'il leur adressa quel-
que tems après.

Je finis ce qui regarde cette Eglise,
en remarquant que la Cure est à la no-
mination du Chapitre de saint Ger-
main de l'Auxerrois, & de l'Archevê-
que de Paris, alternativement.

Le long des murs de l'Eglise de S.
Eustache, du côté du Midi, regne une
petite rue, nommée en 1300. *la ruelle*
au Curé, peut-être à cause que le Cu-
ré de saint Eustache y demeuroit. Au-
jourd'hui on la nomme *la rue Traînée*.
Elle aboutit d'un côté au bout de la
rue du Four, & de l'autre à l'entrée
de la rue Montmartre.

— Au bout de cette rue , du côté de la rue Montmartre , & dans cette dernière même , au chevet de l'Eglise de saint Eustache , sont six Etaux de Boucherie , qui ont été établis par Lettres Patentes du 14. Août 1631. 8. May 1637. & 8. Mars 1638. ils appartiennent à la Fabrique de cette Eglise.

A l'entrée de la rue Montmartre , & vis-à-vis la rue Traînée , on a vû pendant fort long-tems une pierre élevée d'environ deux pieds , & qui traversant le ruisseau , servoit de pont aux gens de pied. On nommoit cette pierre *le Pont-Alais* ; & la tradition populaire débite à ce sujet que *Jean* ou *Jeanin du Pont-Alais* , fut si repentant d'avoir donné lieu à l'imposition d'un denier sur chaque panier de poisson qui entroit dans Paris , qu'il en voulut faire une espèce de pénitence publique , en ordonnant qu'à sa mort on enterrât son corps sous cette pierre , & en cet endroit qui est l'Egout des Halles. Cette inhumation a bien tout l'air d'un conte ; car ni *Marot* , ni *Beze* dans son *Passavant* , ni *Bonaventure Desperiers* dans ses Contes , qui ont tous parlé de *Jean du Pont-Alais* , n'ont pas dit un seul mot ni de l'imposition

sur le poisson, ni de ce choix de sépulture. Ils ont peint au contraire *Jean du Pont-Alais* comme un homme de plaisirs, qui étoit toujours occupé & toujours prêt à donner des spectacles & des amusemens au peuple. *Du Verdier* même, dans sa Bibliothèque, en convient, quoiqu'il soit le premier Ecrivain qui ait parlé de cette tradition. Voici comme il s'en explique dans la page 749. de sa Bibliothèque.

Jean du Pont-Alais Chef & maître des Joueurs de Moralités & Farces à Paris, a composé plusieurs Jeux, Mysteres, Moralités, Sotyes, & Farces qu'il a fait reciter publiquement sur eschauffaut en ladite ville, aucunes desquelles ont été imprimées, & les autres non. On dit que par son Testament il ordonna son corps être enseveli en une cloaque en laquelle s'égoute l'eau de la marée des Halles de la ville de Paris, assez près de l'Eglise saint Eustase, là où il fut mis après son décès suivant sa disposition, & derniere volonté. Le trou qu'il y a pour recevoir ces inmondices est couvert d'une pierre en façon de Tombe, & est ce lieu appelé du nom du testateur le Pont-Alais. J'ai oui dire que la repentance qu'il eut sur la fin de ses jours

d'avoir donné l'invention d'imposer un denier tournois sur chacun manequin de Marée arrivant aux Halles, de tant que cela venoit à la foule du Peuple, l'occasionna de vouloir être ainsi enterré en tel puant-lieu, comme s'estimant indigne d'avoir une plus honnête Sépulture.

On voit par ce passage que tout ce qu'on a dit de la prétenduë Sépulture de Jean du Pont-Alais, ne porte que sur des oïïi-dire du Peuple qui est naturellement enclin à adopter tout ce qu'il imagine d'extraordinaire, & de fabuleux. Il faudroit des preuves plus fortes, & mieux fondées pour persuader tout Lecteur judicieux.

Comme cet endroit est très-serré, & un des plus grands passages qu'il y ait dans Paris, l'utilité publique fit qu'en 1719. on ôta cette pierre prétenduë Tombe, & il est même étonnant qu'on ne l'ait pas ôtée plutôt, car elle étoit très-incommode pour les voitures.

En continuant de parcourir la partie de la rue Montmartre qui est de ce quartier, on trouve d'abord la rue du Jour qui regne le long de l'Eglise de saint Eustache, du côté du Septen-

trion, & va de la rue Montmartre au bout de la rue Cocquilliere devant le grand Portail de saint Eustache. Cette rue a changé quatre-fois de nom. Dans les Registres des réparations des œuvres Royaux de la Chambre des Comptes, & dans les papiers terriers de l'Archevêché, du treizième siècle, elle est appelée la rue *Jean le Mire*, & la rue *Jean Boissole*, à cause de deux Bourgeois de ce nom-là qui y demeurèrent l'un après l'autre. Lorsque le Roi Jean, & Charles V. son fils & successeur y eurent bâti une maison de plaisance, on la nomma la rue *du Sejour*. Cette maison Royale étoit placée sur trois rues, celle de Montmartre, la rue du Sejour, & la rue Cocquilliere. Elle consistoit en trois cours, six corps de logis, une Chapelle, une Grange, & un Jardin. Ce *séjour* du Roi a été tellement détruit qu'il n'en reste plus que le nom qui est demeuré à la rue, encore est-il coupé par la moitié, car au lieu de l'appeller comme autrefois, la rue du *Sejour*, il y a plus de cent cinquante ans qu'on ne la nomme que la rue du Jour*.

* Sauval,
Tom. I. &
Tom. II.

L'Hôtel de Royanmont est dans cet-

By

34 *DESCRIP. DE PARIS,*
 te rue , & est adossé au mur Septentrional de l'Eglise de saint Eustache. Ce fut *Philippe Hurault* Evêque de Chartres , & Abbé de *Royaumont* qui le fit bâtir en 1613. La porte en est assez bien décorée , & il y a audessus un marbre noir sur lequel est écrit *Hôtel de Royaumont*. On ne devineroit jamais qu'une maison Abbatiale eut été pendant deux ans le rendez-vous général des Duellistes de Paris , si on n'avertissoit que *François de Montmorency* , Comte de *Bouteville* l'occupoit pendant ce tems là , & que les braves de la Cour & de la Ville , s'y assembloient les matins dans une grande Salle basse où l'on trouvoit toujours du pain & du vin sur une table dressée exprès ; & des fleurets pour escrimer. *Bouteville* , & le Commandeur *Valençay* , que le Pape Urbain VIII. fit depuis Cardinal , y tenoient le haut bout. Henry d'Escoubleau Archevêque de Bourdeaux , & Abbé de *Royaumont* , fit sortir le Comte de *Bouteville* de cette maison , parceque celui-ci n'en payoit point les loyers , & pour faciliter cette sortie , l'Archevêque lui donna une quittance gratuite des deux années qu'il devoit *.

* Amelot
 de la Houffaye.

La rue Plâtrière faisoit autrefois partie de la rue de Grenelles , & portoit son nom ; mais dès l'an 1305. elle se nommoit la rue Plâtrière, nom qu'on lui avoit apparemment donné, à cause de *Guillaume Plâtrier* qui y avoit une maison dans laquelle il demouroit , selon une Charte de l'an 1283. que Sauval avoit vûë , & dans laquelle on lisoit , *Domus Guillelmi Plasterii in vico Henrici de Guernelles.*

Quoique cette rue qui est assez large , ne soit pas fort longue , car elle ne va que de la rue Montmartre à la rue Cocquillière , on y trouve cependant deux Hôtels d'une grande étendue , qui sont l'Hôtel d'*Armenonville* , & celui de *Bullion*.

L'Hôtel d'*Armenonville* fut bâti pour *Jean Louis de Nogaret* de la Valette , Duc & Pair , & Amiral de France , que la faveur du Roi Henry III. avoit élevé à un point de grandeur que les deux Regnes suivans eurent bien de la peine à l'abaisser. Il donna à cette maison toute la magnificence qu'on pouvoit lui donner , & comme il étoit borné par la rue Coqheron , il plaça de l'autre côté de cette rue son écurie & sa basse-cour. Ce premier

Duc d'Epéron étant mort, *Bernard de Nogaret* son fils, aussi Duc d'Epéron la vendit cent quatre-vingt mille livres, à *Barthelemy d'Hervart* Contrôleur Général des finances, & homme d'une richesse immense. Celui-ci fit démolir cet Hôtel pour le rebâtir tout à neuf, & avec l'étendue qu'il a aujourd'hui; ce qui fit dire à un bel esprit du dernier siècle * *qui auroit pu croire qu'au bout de soixante ans l'Hôtel d'Epéron ne seroit pas une assez belle maison pour M. d'Hervart qui la fit démolir, & qui en bâtit une autre en la place?* Qu'il y auroit de pareilles exclamations à faire aujourd'hui dans Paris! *Joseph - Jean - Baptiste Fleuriau d'Armenonville* n'étant encore qu'Intendant des Finances, acheta cette maison des héritiers de M. d'Hervart. Il est devenu dans la suite Secrétaire d'Etat, & Garde des Sceaux de France.

Ceux qui se connoissent en peintures doivent voir dans cette maison un Cabinet & un Salon qui ont été peints à fresque par *Pierre Mignard* à qui M. d'Hervart donna dix mille écus de récompense. Ce Peintre a représenté dans la voûte du Cabinet,

l'Apotheose de Psiché, qui portée par Mercure, & par l'Hyménée, & accompagnée d'une troupe d'amours, s'élève vers l'Olympe où elle est reçue avec beaucoup d'empressement par Jupiter. On voit dans ce même Cabinet quatre paysages de la main de *Dufrenoy*, mais dont les figures ont été peintes par *Mignard* son ami.

Dans la voûte du Salon, & autour du parquet, le même *Mignard* a peint plusieurs des aventures d'*Apollon*. Là il tue à coups de flèches les enfans de Niobé; il délivre la terre du Serpent *Pithon*, ou il présente à *Laomedon* le Plan de la ville de *Troyes*, &c. Ici il pleure *Hyacinthe*, ou toujours amoureux de l'insensible *Daphné*, il arrose l'arbre en quoi elle a été changée. Dans la Coupole, *Apollon* instruit les Muses, qui sont très-attentives à écouter & à retenir ses instructions.

Les Curieux vont voir aussi dans cet Hôtel un cabinet de Tableaux, ramassés avec choix par M. le Comte de *Morville*, qui avoit été Secrétaire d'Etat.

L'Hôtel de Bullion n'a rien de remarquable pour l'Architecture, qui

38 D E S C R I P. D E P A R I S ,
seroit aujourd'hui peu digne de la maison d'un Surintendant des Finances , mais il renferme deux Galeries , où *Voüet* , *Blanchard* & *Sarazin* ont étalé à l'envi leurs différens talens. Ce fut *Claude de Bullion* Surintendant des Finances , qui mit en œuvre ces trois habiles Artistes.

Jacques Blanchard fut chargé de peindre la Galerie basse , où il représenta les douze mois de l'année sous des figures allégoriques , grandes comme nature. La plus estimée de ces peintures est celle du mois d'*Août* , & aussi la première qui se présente à la vûe , car elle est vis-à-vis de la porte. Dans ce Tableau on voit *Cerès* & *Flore* qui assistent au défi de *Pan* & d'*Apollon* , & sont l'une & l'autre très attentives à ce concert. La figure de *Flore* est fort-belle , mais celle de *Cerès* est infiniment au-dessus. Cette Déesse est assise sur des gerbes de bled , & coëffée d'une guirlande d'épics , entremêlés de barbeaux , & d'autres petites fleurs qui croissent dans les bleds. On ne peut rien voir de plus piquant , ni de plus gracieux que son visage , ni rien de plus parfait que sa tête. Le Dieu *Pan* n'est pas moins estimé , ce-

pendant on a bien plus d'admiration pour Apollon, & il y a des Connoisseurs qui disent que *Titien* n'auroit pas mieux fait. Dans le mois de *May*, on voit un amour qui vole, si rond, si tendre & si délicat, que le même *Titien* ne le désavoueroit pas. Le Tableau du mois de *Novembre* représente une *Diane* en demi-figure, qui est admirée de tous ceux qui la voyent.

Simon Voüet peignit la Galerie haute pendant les années 1634. & 1635. & y a représenté l'histoire d'*Ulysse*. On peut dire que ces peintures ne sont point ce que ce Peintre a fait de mieux : aussi n'ont-elles point été gravées avec son œuvre ; d'ailleurs on souhaiteroit pour l'ordonnance de cette Galerie que *Voüet* eut rangé les Tableaux dans le même ordre où *Homer* les a mis. Les trois qui méritent le plus d'attention, sont les suivans.

Ulysse qui arrive dans l'Isle d'*Ithaque*. L'on y voit un matelot qui fait force de rames pour arriver dans l'Isle, & pour éviter d'être pris par les *Les-trigons*.

Le second nous fait voir *Circé* à table avec *Ulysse*, & ceux de sa suite. *Circé* ne paroît occupée qu'à se faire

40 D E S C R I P . D E P A R I S ,
aimer , & à se faire craindre tout ensemble par ses attraits & par ses sortilèges. Ces deux Tableaux sont d'une belle ordonnance & d'une grande manière , mais ils ne sont ni bien corrects , ni bien finis.

Le sujet du troisiéme n'est pas d'un beau choix ; c'est *Ulysse* qui scie une planche de son navire en présence de sa chere *Calypso*. L'attitude d'*Ulysse* est naturelle & vigoureuse ; celle de *Calypso* est belle & tendre , & sa draperie riche. Au reste ces deux Galeries sont ornées de figures , de basses tailles , & d'autres ornemens de stuc , & de l'ouvrage de *Sarazin*.

Voy. Sauval. On voit dans l'Histoire qu'en 1413. *Pierre de la Trimouille* avoit un Hôtel dans la rue Plâtrière , lequel appartenoit auparavant au Comte de *Joigni* , & qu'on l'appelloit l'*Hôtel* ou *Chastel de Calais*.

Dans cette même rue , vis-à-vis de la rue Verdelet , est une Communauté de Filles , qui porte le nom de *sainte Agnès*. Cet établissement commença le 2. d'Août de l'an 1678. mais il ne fut autorisé par des Lettres Patentes qu'au mois de Mars de l'an 1682. Ces Lettres Patentes furent accor-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 41.
dées aux sollicitations de feu M. de
Lamet, pour lors Curé de S. Eustache.
Elles permettent l'établissement de la
Communauté de sainte Agnès sur la
Paroisse de saint Eustache, laquelle
sera composée de plusieurs Filles de
bonne conduite & de bon exemple,
qui vivront en Communauté, & y ap-
prendront aux pauvres filles de la Pa-
roisse les métiers auxquels elles auront
plus d'inclination, & dont elles seront
jugées capables pour être en état de
gagner leur vie. Elles portent aussi
que la Maison de ladite Communauté
jouira des privileges, franchises, li-
bertés & exemptions, telles & sem-
blables dont jouissent les Maisons de
fondation Royale, à condition néan-
moins que ladite Maison & Commu-
nauté ne pourra jamais être changée
en Maison de Profession Religieuse,
mais demeurera toujours en état sé-
culier, comme elle a commencé &
continué jusqu'à présent, & que l'on
y vivra selon les regles & statuts déjà
donnés & à donner par ledit Sieur Cu-
ré de saint Eustache. La Sœur *Anne*
Pasquier avoit été l'Institutrice & la
premiere Supérieure de cette Com-
munauté. Elle est morte le 4. Janvier
1738. âgée de 88. ans.

La rue *Verdelet* dont je viens de parler, va de la rue Plâtrière à la Place des Victoires ; & quoiqu'elle ne soit pas fort longue, elle change trois fois de nom, & est nommée la rue *Verdret*, la rue *Pagevin*, & la rue du *petit Reposoir*. L'origine du premier de ces noms ne m'est pas connue. Le second lui a été donné ou de *Jean Pagevin* Huissier du Parlement, ou de *Claude*, Auditeur de la Chambre des Comptes en 1542. ou de *Nicolas*, propriétaire de l'Isle Louviers en 1582. Le troisième lui a été donné, selon les apparences, d'un *Reposoir* qu'on y faisoit le jour, ou l'octave de la Fête-Dieu. L'an 1558. elle étoit comblée de tant d'ordures & d'immondices, que le Prevôt de Paris ordonna de la faire fermer d'un mur du côté du Rempart où elle aboutissoit alors. Mais à peine cet ordre eut-il été exécuté, que les habitans s'en plaignirent, & que la Ville s'étant jointe à eux pour faire des remontrances au Roi sur cette nouveauté, la rue fut débouchée.

Revenons dans la rue Montmartre. La rue *Quiquetonne* vient s'y terminer, vis-à-vis de la rue Plâtrière ; cette rue que quelques-uns nomment *Ti-*

quetonne, & qui aboutit de l'autre côté à la rue Montorgueil, s'appelloit en 1399. la rue *Denys-le-Coffrier*, & en 1552. la rue *Denis-le-Coueffrier*. Le Premier Président de *Morvilliers* avoit son logis dans cette rue; car de son tems, non plus que long-tems après, le Roi ne logeoit pas les Premiers Présidens du Parlement, comme il fait à présent.

Au-dessus de la rue Plâtrière, en allant vers la porte de Montmartre, est la rue de *la Jussienne*, nom corrompu par le peuple, de celui de la rue de *sainte Marie Egyptienne* qui est son vrai nom, & qu'on lui a donné à cause d'une Chapelle qui est bâtie au coin de cette rue, & qui est sous l'invocation de cette Sainte. Cette Chapelle n'est remarquable que pour avoir servi au premier établissement que les *Augustins* ont eu à Paris, ainsi que nous l'apprenons du *vidimus* d'une Sentence de l'Official de Paris, en date du Mardi d'après la Toussaints de l'an 1290. commençant par ces mots : *Universis presentes literas inspecturis Officialis Curie Parisiensis, &c. affirmo quod Prior Fratrum Eremitarum sancti Augustini & ejus Conventus Pa-*

44 DESCRIPT. DE PARIS,
*rifiensis tenebant, & possidebant quondam
domum cum quodam jardino eidem adja-
cente, sitam Parisiis extra muros ultra
portam sancti Eustachii, in vico per
quem itur ad Montem-martyrum, conti-
guum ex omni latere terræ Domini Pari-
siensis Episcopi.*

Les Augustins quitterent le Cou-
vent qu'ils avoient en cet endroit l'an
1285. pour aller s'établir proche la
porte saint Victor, & n'ont laissé
dans ce Quartier-ci que le nom que
porte encore une de ses rues qu'on
nomme la rue *des Vieux Augustins*.
Germain Brice étale ici l'ignorance la
plus crasse, sur l'établissement des
Augustins dans l'endroit où ils sont
aujourd'hui, auprès du Pont-neuf,
où, dit-il, ils vinrent s'établir avec
les *Sachetins* institués par le Roi Hen-
ry III. Qui est-ce qui ne sçait pas que
les Freres *Sachets*, ou *Sacherins*, fu-
rent fondés par saint Louis l'an 1261.
& que les Augustins vinrent s'établir
dans l'endroit où ils sont, en 1293.

Un peu plus haut que la Chapelle
de sainte Marie Egyptienne, & de
l'autre côté de la rue Montmartre, est
un Hôtel, accompagné d'un jardin,
qui a été long-tems habité par le Duc

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 45
de Béthune-Charroft à qui il appartenoit, & qui portoit le nom d'*Hôtel de Charroft*. Il fut vendu il y a quelques années, par le Duc de ce nom, au Sieur Grassin Directeur général de la Monoye, qui depuis l'a vendu au Sieur *Renard*, &c.

Au-dessus de l'Egoût de la rue Montmartre, il y a six Etaux de Bouchers qui appartiennent à un Particulier.

Rentrons dans l'intérieur de ce Quartier. La rue *Soly* est une petite rue qui va de la rue des Vieux Augustins à celle de la Jussienne. Elle a pris son nom de *Bertrand Soly*, qui étoit d'une famille bourgeoise de Paris, mais originaire d'Auvergne, où elle avoit rang parmi les Nobles de cette Province.

La rue *Cocqheron* va de la rue de la Jussienne à la rue Cocquillere, & se nommoit en 1552. la rue *Cocqheron*, dite Egyptienne. On l'a nommée ensuite la rue *Macqueron* & *Moqueheron*, ce qui a fait que Cénal dans sa Hiérarchie Françoisé l'appelle *via Maqueheria*, aujourd'hui on la nomme la rue *Cocqheron*, & le Public ne se souvient plus de ses autres noms.

A l'entrée de cette rue, au coin

46 *DESCRIP. DE PARIS,*
de la rue Pagevin , est une grande
maison qu'un Financier nommé *Mon-*
ginot fit bâtir en 1679. & laquelle a
appartenu depuis à M. *Jean Pheli-*
peaux , Conseiller d'Etat , Intendant
de la Généralité de Paris , & frere
du Chancelier de Pontchartrain. M.
de Phelipeaux est mort dans cette
maison en 1711. & M. son fils en est
encore propriétaire.

L'Hôtel Chamillart est dans cette
même rue, du côté de la rue Cocquil-
liere. Cette maison a appartenu à
François du Val , Marquis de *Fontenay-*
Mareuil , qui fut deux fois Ambassa-
deur à Rome , & une fois en Angle-
terre. Marie-Françoise du Val sa fille
unique & héritière , ayant épousé
Leon Potier Duc de Gesvres , Pair de
France , cet Hôtel prit le nom d'*Hô-*
tel de Gesvres. Il fut ensuite vendu
à *Pierre-Louis de Reich-de Penantier* ,
Receveur général du Clergé de Fran-
ce , & Trésorier des Etats de Lan-
guedoc ; puis à *Michel Chamillart* ,
Controlleur général des Finances ,
Ministre & Secrétaire d'Etat ayant
le département de la guerre. Le Com-
te de la Suze Grand Maréchal des
Logis du Roi , & petit-fils de M. de

Chamillard , est aujourd'hui possesseur & propriétaire de cette maison.

La rue *Cocquilliere* ou *Coquillere* , aboutit d'un côté à la rue des Petits Champs , & de l'autre à la Croix & Parvis de S. Eustache. Son premier nom fut celui de rue *Coquetiere* qui lui avoit été donné par les Harangeres , parce que les *Coquetiers* qui sont ceux qui font trafic d'œufs , &c. arrivent par là la à Halle. Le nom qu'elle porte aujourd'hui lui a été donné ou d'un nommé *Cocquillart* dont *Marot* a fait l'Epitaphe ; ou de *Pierre Cocquiller* Bourgeois de Paris , qui en 1292. ou environ , vendit à *Guy de Dampierre* Comte de Flandres , un grand logis qu'il y avoit fait bâtir. On l'a quelquefois nommée la rue de *Behaine* , à cause de l'Hôtel de Behaine ou de Boheme qu'on nomme à présent l'Hôtel de Soissons.

Ce qu'il y a de très-certain , c'est que l'Hôtel de Flandres étoit situé proche des murailles de la Ville , bâties sous le regne du Roi Jean & celui de Charles V. entre la rue Plâtriere , la rue Cocqheron , celle des Vieux Augustins & la rue Cocquilliere.

Cet Hôtel occupoit un grand terrain que Guy de Dampierre Comte de Flandres acheta de Pierre Coquillier, de Simon de Matiphias Evêque de Paris, & du Chapitre de l'Eglise Cathedrale. Le grand Pastoral de cette Eglise nous apprend que dès l'an 1292. ce Prince demeuroit déjà dans cet Hôtel. Il appartint à la Maison de Flandres jusqu'au mariage de Marguerite de Flandres avec Philippe de France, fils du Roi Jean, & premier Duc de Bourgogne de la seconde race. De leur vivant & en 1402. ils ordonnerent touchant leurs deux Hôtels d'*Artois* & de *Flandres*, que *Jean* leur fils aîné auroit le choix, & que celui dont il ne voudroit pas, appartiendrait à *Antoine* leur second fils, Duc de Brabant, de Lothier, de Limbourg, de Luxembourg, Marquis du S. Empire & Seigneur d'Anvers.

Dans les Mémoires de la Chambre des Comptes, l'on voit qu'*Olivier de la Marche* fut pourvu de la Conciergerie de cet Hôtel, & que ses Lettres de provision y furent enregistrées le 4. Juin de l'an 1489. à condition qu'il l'entretiendrait de grosses

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 49
grosses & menues réparations , qu'il
n'en seroit rien démoli , ni aucun des
materiaux aliené , sur peine de resti-
tution , & de mille livres parisis d'a-
mende applicables au Roi.

Cet Hôtel a subsisté jusqu'en 1543.
que François I. ordonna par ses Let-
tres du 20. Septembre que cette mai-
son fut détruite & divisée en plu-
sieurs places , qui seroient vendues
à des particuliers. Cela fut exécuté
presque entierement. Je dis *presque* ,
parce qu'il en resta deux gros pavil-
lons quarrés , l'un bâti le long de la
rue Cocquilliere , & l'autre le long
de la rue Cocqheron qui n'ont été
démolis qu'en 1618.

L'enceinte de cet Hôtel étoit si
grande , que c'est sur son emplace-
ment qu'ont été bâtis les Hôtels d'Ar-
menonville , de Bullion , de Chamil-
lard , &c. & un grand nombre de
maisons moins considérables.

Presque au bout de la rue *Cocquil-
liere* , du côté de S. Eustache , on
voit une maison qui a servi autrefois
de demeure à *Charles de Laubespine* ,
Marquis de *Chateauneuf* sur cher ,
Commandeur & Chancelier des or-
dres du Roi , Conseiller d'Etat , Abbé.

50 DESCRIPT. DE PARIS,
de Mascé, de Preaux & de Noirlac,
Gouverneur de Touraine, Garde des
Sceaux de France, & Ministre d'Etat.
La porte de cette maison est peu de
chose, du côté de la rue, mais en de-
dans elle est décorée de pilastres d'or-
dre Corinthien & d'un goût exquis.
Cette maison qui est du dessein de
François Mansard, a été bâtie au-
près d'une tour de l'ancienne enceinte
de la ville de Paris.

Il y a apparence qu'il y a eu au-
trefois un Temple ou un Palais en
cet endroit, car vers la fin du siècle
dernier, dans le tems que cette mai-
son appartenoit à M. Berrier, en
fouillant la terre dans le jardin, on
trouva les fondemens d'une tour &
des murailles d'une enceinte de la
ville de Paris, sous les décombres
desquelles étoit une tête de femme de
bronze antique, qui avoit une tour
sur la tête, & dont les yeux avoient
été arrachés; apparemment parce
qu'ils étoient d'argent. Cette tête est
plus grosse que le naturel, puisqu'elle
a vingt-deux pouces & demi de hau-
teur, depuis le bas du col jusqu'au
haut de la tour dont elle est cou-
ronnée, deux pieds deux pouces de

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 51
rondeur , & un pied trois pouces
dans la plus grande largeur de la face.
Le P. du Molinet , Chanoine Regu-
lier de sainte Genevieve & sçavant
Antiquaire , ayant vu cette tête dans
la Bibliothèque de l'Abbé Berrier ,
crut que c'étoit celle d'une statue
d'*Isis* , tant à cause de la tour dont
elle est couronnée , qu'à cause que
selon plusieurs Ecrivains , *Isis* a été
adorée dans ce pays où elle avoit un
Temple , soit dans l'endroit où est
l'Eglise de l'Abbaye de S. Germain
des Prez , soit dans le village d'*Issi*
qu'on dit en avoir pris le nom , soit
dans quelque autre endroit des envi-
rons.

En 1703. il parut dans les Mé-
moires de Trevoux une nouvelle opi-
nion qui prétend que cette Antiquité
représente la *Déesse Lutece* , ou la
Divinité tutelaire de Paris. On a quel-
ques exemples , même dans l'ancien-
ne Gaule , qui prouvent que la Dé-
esse de la Ville avoit le nom de la
Ville même , comme *Deae Bibracti* ,
Deae Aventia , mais comme on n'a
pas jusqu'ici découvert d'inscription
de *Deae Lutetiae* , on ne doit point
adopter cette conjecture.

Feu M. *Moreau de Mautour*, un des membres de l'Académie Royale des Médailles, Inscriptions & Belles-Lettres, donna ensuite une nouvelle explication de cette Antique, dans laquelle il tâcha de détruire celle que le feu P. *du Molinet* en donna d'abord, & soutint que cette tête est celle de *Cybele*. Les raisons dont il se servit, sont 1°. parce que la tour dont elle est couronnée est le symbole ordinaire de cette Déesse, & qu'*Isis* n'a jamais été représentée avec cet ornement de tête, comme il paroît par les Statues & les Médailles qui nous restent. 2°. Parce qu'on n'a aucune preuve que le culte d'*Isis* soit parvenu dans les Gaules. 3°. Parce que *Cybele* ayant été reverée dans les Gaules en differens tems & en differens lieux, lorsque les Romains en étoient en possession, l'on doit inférer que son culte a été connu des anciens Parisiens. L'an 1714. l'on acheta cette maison pour y établir les Bureaux des Saisies réelles.

L'HÔTEL DE SOISSONS.

Est situé entre la rue Coquillière,

celle des deux Ecus , celle du Four & celle de Grenelle ; des noms desquelles je parlerai après avoir rapporté tout ce que je sçai de cet Hôtel.

Par les titres du trésor des Chartes , & par ceux de l'Archevêché de Paris , il est positivement prouvé que cette maison est située dans le Domaine & Seigneurie de l'Archevêque de cette Ville. Cette remarque est ici d'autant plus à sa place , qu'elle va incessamment servir à corriger une erreur à laquelle l'autorité de *Duchefne* pourroit donner du crédit.

Nous ne sçavons rien de cette maison avant le regne de S. Louis , mais nous avons preuve qu'en 1232. *Jean de Nesle* , second du nom , Chârelain de Bruges , qui avoit épousé Eustache de S. Pol fille de Hugues Candavenes Comte de S. Pol & de Ioland de Haynaud sa femme , la vendit au Roi S. Louis & à la Reine Blanche sa mere , du consentement de ladite Eustache de S. Pol. Peu de jours après que S. Louis en fut propriétaire en partie , il céda sa moitié à sa mere , avec toutes les prétentions qu'il y avoit. *Duchefne* , dans son Histoire de la Maison de Bethune ,

54 DESCRIp. DE PARIS,
assure que l'Hôtel de Nesle qui fut
vendu à S. Louis & à la Reine Blan-
che, étoit celui qui étoit situé sur le
bord de la Riviere, & auprès de la
Porte de Nesle. Mais les titres que
j'ai cités, & l'acte même par lequel
S. Louis donne cette maison à la
Reine Blanche, disent qu'elle étoit
dans le Domaine de l'Evêque de Pa-
ris: or l'Hôtel de Nesle qui étoit sur
le bord de la riviere, & près du Fau-
bourg S. Germain, étoit dans la Sei-
gneurie de l'Abbé de S. Germain des
Prez, & par conséquent il y a eu
deux Hôtels de Nesle, distincts & sé-
parés l'un de l'autre.

Dès que la Reine Blanche fut maî-
tresse de l'Hôtel de Nesle, elle y fit
toujours sa demeure, & y mourut.
Après sa mort il fut apparemment uni
à la Couronne, & nous voyons qu'au
commencement du Regne de Philip-
pe le Bel petit-fils de saint Louis, c'é-
toit une Maison Royale qu'il donna en
1296. le 5. de Janvier, à Charles son
frere, Comte de Valois, d'Alençon,
de Chartres & d'Anjou. Il ne sortit de
cette Branche de la Maison de France
qu'en 1327. que Philippe de Valois
Régent du Royaume de France & de

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 55
Navarre, & Roi de France ensuite,
le donna à *Jean de Luxembourg* Roi de
Boheme, sans autre réserve que la
Souveraineté.

Jusqu'alors cet Hôtel n'avoit point
porté d'autre nom que celui d'*Hôtel
de Nesle*; mais dès que le Roi de
Boheme en eut pris possession, il ne
fut plus appelé que l'*Hôtel de Bohai-
gne, de Bahagne, de Behaingne, de
Behaigne*, & très-rarement de *Bohe-
me*. Même depuis que nos Rois eu-
rent fait ouvrir une porte dans les
murs de la Ville qui séparoient cet
Hôtel de la rue de Grenelle, & tra-
versoient la rue Coquilliere; cette
porte est souvent nommée dans les
Titres & Registres de la Chambre
des Comptes, *la porte de Bahagne*. Le
Roi de Boheme étant mort, & *Bonne
de Luxembourg* sa fille ayant été ma-
riée à *Jean de France*, fils aîné de Phi-
lippe de Valois, depuis Roi de Fran-
ce, cette Maison fut réunie au Do-
maine de la Couronne, & l'on voit
dans le trésor des Chartes que le Roi
Jean, & *Charles* son fils, la donnerent
à *Amédée VI. Comte de Savoye*, sur-
nommé *le Comte Vert*. Nous ignorons
comment elle revint ensuite à la Mai-

56 DESCRIPT. DE PARIS,
son d'Anjou ; mais il est certain qu'en
1388. elle appartenoit à Marie de Bre-
tagne , veuve de Louis de France , fils
du Roi Jean, Duc d'Anjou, Roi de Jérusalem & de Sicile , & à Louis II. du
nom , leur fils , car cette année-là ils
la vendirent douze mille livres au Roi
Charles VI. qui la donna à Louis de
France son frere , pour lors Duc de
Touraine , de Valois & de Beaumont
sur Oyse , depuis Duc d'Orléans. Pier-
re d'Orgemont pour lors Evêque de
Paris , ne manqua pas d'en demander
les lots & ventes ; & quoiqu'ils mon-
tassent à mille livres , il se contenta
de cinq cens livres que le Roi ordon-
na lui être payées par les Officiers de
la Chambre des Comptes & du Do-
maine. On continua cependant tou-
jours à l'appeller l'*Hôtel de Boheme* ,
& rarement le nommoit-on l'*Hôtel*
d'Orléans. Mais en 1492. ou 1493.
Louis Duc d'Orléans en ayant donné
une partie aux *Filles Pénitentes* , il per-
dit ces deux noms pour porter celui
de ces Filles. Cet Hôtel étoit d'une si
grande étendue , que ces Filles en eu-
rent assez d'une petite partie ; & que
ce qui en restoit , suffisoit pour loger
commodément le Duc d'Orléans :

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 57
mais ce Prince étant parvenu à la
Couronne après la mort de Charles
VIII. donna par ses Lettres Patentes
du mois d'Août de l'an 1498. à *Pierre
le Brun* son Valet de Chambre, un en-
droit de la cour, large de six toises,
long de dix-huit & demi, qui tenoit
aux anciens murs de la Ville, & à la
rue d'Orléans. L'année suivante, au
mois de Mars, il fit don encore à *Ro-
bert de Frametzelles* son Chambellan
ordinaire, non seulement des cours,
des jardins & édifices qu'il s'étoit ré-
servés, mais consentit même au mois
d'Avril suivant, qu'il pût s'en accom-
moder avec ces Religieuses, qui ne
furent pas plutôt en possession de tou-
te cette grande maison, qu'elles n'ou-
blierent rien pour faire enregistrer à
la Chambre des Comptes ces deux
dernieres Lettres Patentes; mais mal-
gré leurs empressements, l'enregistre-
ment n'en fut fait que le 3. de May
1500. Elles se crurent pour lors éta-
blies à demeure en cet endroit, &
travaillèrent de leur mieux à perfec-
tionner cet établissement, mais la
superstition de la Reine Catherine de
Médicis déranger toutes leurs mesu-
res. Un Devin ayant prédit à cette

Princesse qu'elle mourroit auprès de saint Germain sous les ruines d'une grande maison, elle n'alla plus à saint Germain en Laye, & ne voulut plus loger ni au Louvre, ni au Château des Tuilleries, parce que ces deux Palais étoient de la Paroisse de saint Germain de l'Auxerrois. Elle jetta donc ses vuës sur l'emplacement qu'occupoient les Filles Pénitentes, & les ayant obligées de s'aller établir dans la rue S. Denis, elle y fit bâtir ce beau & vaste Palais qu'on nomma l'*Hôtel de la Reine*, & qu'on nomme aujourd'hui l'*Hôtel de Soissons*. Catherine de Médicis par son testament, légua cet Hôtel, entr'autres choses, à *Christine de Lorraine* sa petite fille, qu'elle avoit élevée auprès d'elle, & très-tendrement aimée; mais cette Reine ayant laissé plus de dettes que de bien, son Hôtel fut vendu en 1601. & acheté par Catherine de Bourbon, Duchesse de Bar, sœur d'Henry IV. & créancière de cette succession. Cette Princesse étant morte environ trois ans après, cet Hôtel fut vendu en 1604. près de cent mille livres, à Charles de Bourbon Comte de Soissons, qui mourut en 1612. Marie de Bourbon, l'une de

ses filles , ayant été mariée en 1624. à Thomas-François de Savoye , Prince de Carignan , elle lui porta l'Hôtel de Soissons pour une partie de sa dot , & cet Hôtel , & le nom de *Soissons* , passerent à Eugene-Maurice de Savoye , l'un de leurs enfans , qui fit la Branche de Savoye-Soissons , & fut pere du Prince Eugene , un des plus grands & des plus heureux Capitaines de ces deux derniers siècles.

Par ce que je viens de dire , on voit qu'après le Louvre , il n'y a point en France de Maison plus noble , ni plus illustrée que cet Hôtel , puisque depuis près de cinq cens ans , il a servi de demeure aux plus grands Princes du monde. Quoique cette Maison ait changé plus de vingt fois de maîtres , elle n'a cependant changé que cinq fois de nom. D'abord on la nomma l'*Hôtel de Nesle* , puis l'*Hôtel de Bohême* , ensuite le *Couvent des Filles Pénitentes* , l'*Hôtel de la Reine* , & enfin l'*Hôtel de Soissons*.

Dès que les Filles Pénitentes eurent quitté cette Maison , la Reine Catherine de Médicis fit jeter par terre tous les bâtimens qui y étoient , en sorte qu'il ne resta pas le moindre vestige ni

60 DESCRIPT. DE PARIS,
de l'Hôtel de Nesle, ni de celui de
Bohème, ni du Couvent des Filles
Pénitentes, à l'exception d'un pan de
muraille de la Chapelle de ces Filles,
lequel subsiste encore dans la rue des
deux Ecus.

L'Hôtel de Soissons est aujourd'hui,
à peu de chose près, tel que la Reine
Catherine de Medicis le fit bâtir sur
les desseins & sous la conduite de *Jean
Bullant*, un des plus fameux Architec-
tes de son tems.

Le Portail est d'un dessein magnifi-
que, & l'on n'en sera point surpris,
quand on sçaura qu'il est copié d'après
celui du Palais Farnese à Caprarolle.
Ce morceau d'Architecture est simple,
rustique, fort haut, fort large, &
bien proportionné à l'étendue & à
l'ordonnance de la Maison. Tout ce
qu'on trouve ici à redire, c'est qu'il
n'ait pas été élevé dans une rue plus
large que celle des deux Ecus, ou qu'il
n'ait pas été placé vis-à-vis la rue
d'Orléans, afin qu'il fût mieux en vûe.
Au reste, avant ce Portail, on n'en
avoit point vû, à Paris, d'aussi grand,
car on n'en avoit pas encore élevés au-
dessus du premier étage.

La cour n'a que quinze toises en

quarré. On voit dans un de ses coins une Colonne Colossale, isolée, canelée, & dans le fust de laquelle est un escalier à vis. Quoiqu'elle soit imitée de la Colonne Trajane, cependant elle ne lui ressemble ni en hauteur, ni en grosseur. D'ailleurs la Trajane est chargée de bas-reliefs de haut en bas, & elle est couronnée d'une statue de Trajan. Celle-ci est terminée par une Sphere de fer, & n'a pour ornemens que dix-huit canelures, où en quelques endroits se voyent des couronnes, des fleurs de lys, des cornes d'abondance, des miroirs cassés, des lacs d'amour déchirés, & des *C* & des *H* entrelassés. La plupart de ces ornemens sont allégoriques à la viduité de Catherine de Médicis, qui après la mort du Roi Henry II. ne vouloit plus plaire à personne, & ne vouloit plus s'occuper que de la perte qu'elle avoit faite. Quant à la Sphere de fer qui sert d'amortissement à cette colonne, la Reine qui se piquoit fort d'Astronomie, & même d'Astrologie, la fit faire exprès pour y aller quelquefois étudier avec ses Mathématiciens & ses Astrologues. Cette colonne a douze toises de haut, y compris sa base &

62 DESCRIPT. DE PARIS,
son chapitau , & cent quarante-trois
pieds , avec son socle & sa Sphere ,
sur neuf pieds huit pouces & demi de
diamètre par bas , & huit pieds deux
pouces par haut. Si la base de cette
colonne , le nombre de ses canelures
& ses proportions nous persuadent
qu'elle est *Dorique* ; d'un autre côté
son socle , son chapitau , son couron-
nement & sa grandeur , nous disent
qu'elle est *Toscane* ; ainsi elle est , à
proprement parler , un mélange de
l'Ordre *Dorique* , & du *Toscan*. C'est
Bullant qui a été l'Architecte de cette
colonne , comme il l'a été de la
Maison.

Cette maison est vaste , mais bâtie
avec peu de symétrie & de régularité ;
d'ailleurs les Appartemens en sont
tristes.

Au-delà de la grand-cour il y a un
parterre au milieu duquel est un bas-
sin de marbre , porté par quatre con-
soles , sur lequel est une *Venus* de mar-
bre , qui est d'une excellente beauté ,
& de l'ouvrage de *Jean Gougeon*.

A main gauche , & du côté des
rues *Coquilliere* & de *Grenelle* , étoit
un grand parterre , accompagné de
plusieurs allées d'arbres , qui étoit un

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 63
grand agrément pour les gens de ce
Quartier qui alloient s'y promener ;
mais du tems du systême de Law , on
le détruisit pour en faire une espece de
Bourse où se faisoit le Commerce de
papier , & depuis ce tems-là ce Jardin
n'a point été rétabli. Il y a un ou deux
ans qu'on fit semblant d'y vouloir bâ-
tir une Salle pour la représentation
des Opéra , mais ce dessein est demeu-
ré sans exécution , & l'on n'en parle
même plus.

A un des coins de ce Jardin , & de
la rue de Grenelle , la Reine Cathe-
rine de Médicis fit bâtir une Chapelle ,
la plus grande & la mieux ornée qu'il
y eut à Paris , sans en excepter celle
du Louvre. Son Portail est des plus
élevés , & des plus magnifiques , &
est couronné par deux clochers , ou
campanilles , suspendus sur deux trom-
pes. Aux deux côtés du Portail sont
deux festons , qui furent faits en con-
currence par *Colin & Huguenin* , deux
des meilleurs Sculpteurs de ce tems-
là. Au reste cette Chapelle qui tombe
en ruine , & qui sert aujourd'hui à des
usages profanes , porte toujours le
nom de *Chapelle de la Reine*.

Germain Brice qui inventoit souvent

64 *DESCRIP. DE PARIS,*
des faits à mesure qu'il croyoit en
avoir besoin, ou pour grossir son Li-
vre, ou pour faire briller son esprit,
fait bâtir cette Chapelle par un mo-
tif qu'il n'est guères probable que Ca-
therine de Medicis ait eu. *On fit, dit-il,*
naître un grand scrupule à la Reine d'a-
voir fait détruire l'Eglise des Filles Pé-
nitentes; & quoique d'ailleurs elle n'eut
pas la conscience fort délicate, comme
la plûpart des Historiens qui parlent
d'elle, le publient, elle ne pût s'empêcher
pour réparer cette faute, ou plutôt pour
donner quelque satisfaction au Public,
de faire édifier à l'extrémité de la rue de
Grenelle une petite Chapelle, &c. Voilà
un raisonnement digne de Brice. Ne
faut-il pas que dans les Maisons Roya-
les il y ait au moins une Chapelle?
Etoit-ce pour avoir détruit les deux
Chapelles que les Ducs d'Orléans
avoient dans cette Maison, & pour
donner quelque satisfaction au Public,
que les Filles Pénitentes firent con-
struire la Chapelle qu'elles avoient ici?
C'est choquer impudemment les vrai-
semblances, & ne pas connoître son
monde. Une Princesse qui avoit eu
tant de part à toutes les horreurs des
Regnes de ses trois fils, n'en étoit pas

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 65
au scrupule près, d'avoir fait détruire l'Eglise que les Filles Pénitentes avoient ici, lorsqu'elles les établît dans un autre Quartier.

Je remarque en finissant cet article, que deux des plus grands Généraux d'armée de ces deux derniers siècles, ont pris naissance dans l'enceinte de l'Hôtel de Soissons. Le Prince *Louis-Guillaume de Bade* y nâquit l'an 1655. & mourut à Rastat en 1707. Le Prince *Eugene-François de Savoye* y vint au monde le 18. d'Octobre de l'an 1663. & est mort à Vienne le 21. d'Avril 1736.

Les rues qui forment l'enceinte de l'Hôtel de Soissons, sont les quatre que j'ai déjà nommées au commencement de cet article.

Le rue *des deux Ecus* où est la grand-porte de l'Hôtel de Soissons, se nommoit autrefois la rue *Traversaine*, & a pris le nom qu'elle porte à présent, d'une Enseigne qu'il y avoit. Elle aboutit d'un côté dans la rue des Prouvaires, & de l'autre dans celle de Grenelle; mais ce n'est que depuis que la Reine Catherine de Médicis fit bâtir son Hôtel; car comme elle prit pour en agrandir l'enceinte, un bout de la

66 DESCRIPT. DE PARIS,
rue des Eruves qui passoit à la rue
d'Orléans, & la moitié de celle-ci qui
montoit de la rue S. Honoré à la rue
Cocquilliere, afin de dédommager en
quelque maniere le Public, elle fit
continuer jusqu'à la rue de Grenelle,
la rue des deux Ecus, qui finissoit à la
rue d'Orléans devant le Portail des
Filles Pénitentes.

La rue des *Prouvaires*, ou des *Prouvelles*, aboutit d'un côté à la rue Traînée, & de l'autre à la rue S. Honoré. *Sauval* dit que cette rue se nommoit en 1297. la rue des *Preuvoires*; en 1300. la rue aux *Provoires*; en 1334. la rue des *Prouveres*; en 1424. & 1476. la rue des *Prouvaires*; en 1435. la rue des *Preuvoires*; en 1552. la rue des *Provaires*, & la rue des *Prouvaires*. De tous ces mots Gaulois, ajoute le même Auteur, *Provoires* veut dire Prieres & Oratoires; *Prouvoire* signifie Pourvoyeur; quant aux autres, les devinera qui pourra.

La rue des *vieilles Eruves* a un bout dans la rue S. Honoré, & l'autre dans la rue des deux Ecus. En 1269. on la nommoit la rue Geoffroy-Baynes, *vicus Gaufridi de Balneolis*. Il y a au bout de cette rue qui donne dans la

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 67
rue S. Honoré, un Etal de Boucherie.

La rue d'*Orléans* se termine aussi d'un côté à la rue S. Honoré, & de l'autre à la rue des deux Ecus. Elle a pris les trois noms qu'elle a successivement portés, de l'Hôtel de Soissons, car elle se nomma d'abord la rue de *Nesle*, puis la rue de *Bruchaigne*, de *Bochaine*, de *Behaingne*, de *Behaigne*, de *Bohagne*, de *Boheme*, parce qu'on nomma ainsi l'Hôtel de *Nesle*, aussi-tôt qu'on l'eut donné à Jean de Luxembourg Roi de *Boheme*. Enfin elle fut nommée la rue d'*Orléans*, après que Louis de France Duc d'*Orléans*, fut devenu propriétaire de l'Hôtel de *Boheme*. Quoique cet Hôtel ait depuis changé trois fois de nom, cette rue a toujours retenu le nom d'*Orléans*.

La maison la plus remarquable qu'il y ait dans cette rue, est l'Hôtel de feu M. de *Vertamont*, Premier Président du Grand-Conseil. Cet Hôtel fut bâti pour *André Blondel de Roquencourt*, Contrôleur Général des Finances sous le Regne du Roi Henry II. C'étoit un Lyonois que Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois, avoit produit, & qu'elle protégea tant qu'elle fut

68 DESCRIPT. DE PARIS,
Maîtresse de François premier & de
Henry II. On ne sçait pas si *Roquen-*
court donna son Hôtel à la Duchesse
de Valentinois par donation entre-
vifs, ou par testament, mais il est
certain qu'il lui donna; & comme on
y voit en plusieurs endroits les Armes
de *Bouillon-la-Marck*, & que *Françoise*
de Brezé, fille de la Duchesse de Va-
lentinois, avoit épousé *Robert de la*
Marck, Duc de Bouillon, Maréchal
de France, on ne doute point qu'a-
près la mort de la Duchesse de Valen-
tinois, cette Maison n'ait porté le
nom d'*Hôtel de Bouillon*. Jacques de
Harlay de Champvalon ayant épousé
Catherine du la Marck, fille de Ro-
bert de la Marck Duc de Bouillon,
Maréchal de France, & de *Françoise*
de Brezé, il y a beaucoup d'apparen-
ce que l'Hôtel dont je parle ici, entra
par ce mariage dans la Maison de Har-
lay, & que de la Branche de Champ-
valon, il passa dans celle de Baumont,
mais je ne sçai pas à quel titre. Tout
ce que je puis assurer, c'est qu'il a ap-
partenu à *Achilles de Harlay* III^e. du
nom, Procureur Général, puis Pre-
mier Président du Parlement, qui l'ha-
bita jusqu'en 1689, qu'il fut fait Pre-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 69
mier Président, & le vendit alors à
M. de Vertamont.

La rue *du Four* va de la rue saint
Honoré au Parvis du grand-Portail de
saint Eustache. Elle a pris son nom du
Four banal que l'Evêque de Paris avoit
au bout de cette rue, du côté de saint
Eustache, dans un lieu qu'on nommoit
l'Hôtel du Four, & *la Maison du Four*,
contre l'Hôtel du Grand-Pannetier de
France.

La rue *Coquilliere* est aussi une des
quatre qui bornent l'Hôtel de Soif-
sons, mais j'en ai parlé ci-dessus.

La rue de *Grenelle* est la quatrième,
& a un bout à la rue S. Honoré, &
l'autre à la rue *Coquilliere*. Elle se
nommoit en 1269. *vicus Henrici de*
Garnelle; & en 1283. *vicus Henrici*
de Guernelles; la rue de *Guernelles* en
1300. & la rue de *Garnelle* en 1552.
C'est dans cette rue qu'est la princi-
pale porte de l'*Hôtel des Fermes du*
Roi.

Cet Hôtel est connu depuis l'an
1573. & a porté souvent des noms
augustes, ou illustres. Il consistoit en
1573. en deux maisons qui appar-
tenoient à *Isabelle Gaillard*, femme
de René Baillet, Seigneur de Seaux.

70 DESCRIPT. DE PARIS,
& second Président de la Cour de
Parlement , laquelle les donna en
échange à François d'Orléans Ro-
thelin , seconde femme & veuve de
Louis de Bourbon I. du nom Prince
de Condé , &c. pour trois mille li-
vres de rente sur l'Hôtel de Ville de
Paris. Cette Princesse qui avoit acheté
ces deux maisons pour être plus à
portée de faire sa Cour à la Reine
Catherine de Médicis , y vint de-
meurer aussitôt , & on leur donna
le nom d'*Hôtel de Condé* , qu'elles
portèrent jusqu'en 1601. que Fran-
çoise d'Orléans , Princesse de Condé
étant morte , cet Hôtel passa à Char-
les de Bourbon , Comte de Soissons
son fils , & prit le nom d'*Hôtel de
Soissons*. Ainsi nos Historiens ne par-
lent pas exactement lorsqu'ils disent
que cette Princesse mourut à l'Hô-
tel de Soissons , car ce ne fut qu'a-
près sa mort qu'il prit ce nom là.
Comme le Comte de Soissons acheta
l'Hôtel de la Reine en 1605. ainsi
que je l'ai dit ci-dessus , il y trans-
porta son nom & sa demeure , &
vendit celui qu'il avoit dans la rue de
Grenelle cinquante cinq mille livres
à Henry de Bourbon Duc de Mont-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 71
pensier , & cet Hôtel quitta le nom
de Soissons , & prit celui d'*Hôtel de
Montpensier*. Le Duc de Montpensier
étant mort en 1608. & Henriette-
Catherine de Joyeuse sa femme s'é-
tant remariée en 1611. à Charles
de Lorraine Duc de Guise , elle ven-
dit en 1612. l'Hôtel de Montpensier
à Roger de Saint-Larri Duc de *Belle-
garde* , Maréchal & Grand Ecuyer de
France. Celui-ci plus magnifique &
plus galant que guerrier , n'eut pas
plûtôt fait cette acquisition , qu'il fit
rebâtir cet Hôtel sous la conduite de
du Cerceau , un des plus fameux Ar-
chitectes que la France ait eus. Il
éleva le corps de logis & les deux
aîles , le tout de briques liées avec
des chaînes de pierre , comme la
Place Royale , la Place Dauphine ,
& les autres édifices Royaux de ce
tems-là , & rendit cette maison une des
plus régulières qu'on eut vû jusqu'a-
lors. Le grand escalier fut inventé
& conduit par *Toussaint Vergier* , &
passa pour une des merveilles de ce
tems-là , mais aujourd'hui il semble
bien lourd , & n'est pas comparable
aux beaux escaliers qu'on voit dans
la plûpart des Hôtels de Paris. Celui-

72 DESCRIPT. DE PARIS,
ci est une grande masse de pierre à quatre noyaux & à trois étages, vuides dans le milieu, renfermé dans une cage quarrée, accompagnée de grands paliers & de marches bordées d'apuyes & de balustres de pierre, & portées sur des voutes & des trompes surbaissées. Le Duc de Bellegarde fit orner les dedans de dorures, de chiffres, de trophées d'armes, d'épées de Grand Ecuyer, &c.

Pierre Seguier, Chancelier de France, Duc de Villemor, Pair de France, Commandeur des Ordres du Roi, acheta cet Hôtel en 1633. & l'augmenta depuis de deux belles galeries l'une sur l'autre, & qui alloient du grand corps de logis jusqu'à la rue du Bouloy, entre les deux jardins de cet Hôtel. La galerie basse étoit ornée de tableaux peints par *Vouet* qui sous des figures allegoriques y avoit représenté les actions heroïques du Roi Louis XIII. & du Cardinal de Richelieu son premier Ministre. La galerie haute étoit remplie de livres, & sa voute étoit ornée de peintures de *Vouet* qui étoient ingénieusement inventées, & convenables à une magnifique Bibliotheque. *Dorigni* les a gravées,

gravées, & *Isaac Habert*, Evêque de Vabres les a expliquées par des vers latins. Quoique cette galerie fût fort grande, elle ne renfermoit cependant qu'une partie de la Bibliothèque du Chancelier Seguier, puisque l'Histoire sainte & la prophane l'occupoient toute entiere, & que les autres livres étoient rangez dans trois grandes chambres & dans une grande sale. Cette Bibliothèque a appartenu en dernier lieu au Duc de *Coislin*, Evêque de Metz, petit-fils du Chancelier Seguier. Ce Prélat en mourant, en a légué les manuscrits au Monastere de S. Germain des Prez.

La Chapelle étoit ornée de tableaux de *Voïet*, dont les Sujets étoient pris de la vie de la Vierge & de celle de Jesus-Christ. Sur l'autel étoient deux statues de *Sarazin* qui représentoient S. Pierre & sainte Marie Madeleine, les Patrons du Chancelier & de la Chanceliere Seguier.

Anne d'Autriche Reine de France, Louis XIV. & le Duc d'Anjou ses fils, ont fait plusieurs fois l'honneur au Chancelier Seguier de venir manger & danser des bals & des balers dans son Hôtel.

Comme le Chancelier Seguier fut le protecteur déclaré des beaux esprits , des Scavans , & des Artistes fameux , son Palais fut l'azile des sciences & des beaux arts , & ce fut ici que l'*Académie Française* trouva une retraite , après que par la mort du Cardinal de Richelieu , le Chancelier Seguier en fut devenu le Protecteur. Ce fut encore ici que *Christine* , Reine de Suede , honora cette Compagnie d'une de ses visites , le deux de Mars de l'an 1656.

Aujourd'hui cet Hôtel sert à des usages bien differens , puisque les Fermiers généraux s'y assemblent , & qu'ils y ont établi leurs Bureaux. En 1704. la grand-porte de cet Hôtel a été refaite , & on y a mis un marbre noir sur lequel est cette inscription en lettres d'or : *Hôtel des Fermes du Roi*. Cet Hôtel a encore une autre grand-porte dans la rue du Bouloy , & par laquelle on entre dans une grande cour qui étoit autrefois un des jardins de cet Hôtel. C'est dans cette cour que sont portées toutes les marchandises qui arrivent à Paris pour y être visitées , & les droits de Douane payés.

Dans cette rue de Grenelle est un *Hospice* fondé en 1498. par *Catherine du homme*, veuve de Guillaume Barthelemi, pour huit pauvres veuves ou filles, âgées de quarante à cinquante ans, de la Paroisse S. Eustache. Elle laissa la disposition de ces places à ses héritiers, & c'est en cette qualité que Messieurs *le Pileur* se sont toujours maintenus dans le droit de nommer à ces huit places.

Au bas de la rue de Grenelle, près celle de S. Honoré, est une petite rue dont un bout donne dans la rue de Grenelle, & l'autre dans la rue des Petits Champs. On voit dans le vingt-sixième cahier du compte des confiscations de Paris, depuis le 20. Décembre de l'an 1423. jusqu'à la S. Jean 1427. que cette rue se nommoit la rue *Poilecon*; * mais aujourd'hui on la nomme la rue *du Pelican*.

* Sauval.

La rue *des Petits Champs* va aujourd'hui de la rue S. Honoré à la Place des Victoires. Je dis *aujourd'hui* 1731. car j'ai vu des baux de maison passez il n'y a pas encore vingt ans, dans lesquels le bout qui va depuis le coin de la rue de la Vrilliere, jusqu'à la Place des Victoires, est ap-

76 DESCRIp. DE PARIS,
pellé *la rue d'Aubusson*. La rue des
Petits Champs n'est pas également
large par tout , car on peut même
dire qu'elle est étroite depuis la rue
S. Honoré jusqu'après la Croix des
Petits Champs où elle commence à
s'élargir. C'est à la pointe que forme
une maison contre laquelle cette
Croix est adossée , que vient se ter-
miner la rue *du Bouloir* , qui de l'autre
bout se termine à la rue Coquilliere.
La rue *du Bouloir* s'appelloit en 1359.
la rue *aux Bouliers* dite la cour *Bazile* ;
en 1423. & 1427. la rue *Baizile* ; &
en 1552. la rue *des Buliers* dite la cour
Bazile. De Bouliers & Buliers , le
peuple a fait *Bouloy* & *Bouloir*. La
cour *Baizile* ou *Bazile* étoit le nom
d'un grand emplacement qui étoit
dans la rue des Bouliers , & qui après
avoir longtems servi de Cimetiere à
la Paroisse S. Eustache , a été couvert
de maisons.

Revenons à la rue des Petits
Champs , & remarquons que la rue
Baliffre vient de la rue des Bons En-
fans se terminer dans celle des Petits
Champs , vis-à-vis un des bouts de
la rue Coquilliere. Elle a pris son
nom de *Claude Baliffre* Surintendant

de la musique du Roi, à qui Henry IV. donna les places qui bordent cette rue, & qui sont aujourd'hui couvertes de maisons depuis la rue des Petits Champs jusqu'à celle des Bons-Enfans.

La rue *de la Vrilliere* commence à la rue des Petits Champs, & va se terminer à la rue Neuve des Petits Champs. Elle a pris son nom de l'Hôtel de la Vrilliere qui est dans cette rue, & qu'on nomme depuis l'an 1713. *l'Hôtel de Toulouse*. La rue devroit bien avoir changé de nom, de même que l'Hôtel; cependant dans la feuille de fer blanc qu'on a mise au bout de cette rue en 1728. on lui a conservé le nom *de la Vrilliere*. Cette rue n'avoit point originairement d'issue dans la Place des Victoires, mais feu M. *Phelipeaux* de la Vrilliere *Marquis de Chateau-neuf*, Secrétaire d'Etat, & grand-pere du Comte de *S. Florentin*, aussi Secrétaire d'Etat, ayant voulu enrichir son Hôtel de ce beau point de vue, fit par son crédit percer une petite rue qui va de la rue de la Vrilliere à la Place des Victoires. On la nomma d'abord la rue *Percée*, mais aujourd'hui on l'appelle *la petite rue de la Vrilliere*.

L'HÔTEL DE TOULOUSE.

* *Antonini*
ne se trom-
pe que de
cent ans, car
il dit qu'elle
fut bâtie
vers l'an
1520.

* Cette Maison fut bâtie sur les des-
seins de François Mansard vers l'an
1620. pour Raimond Phelipeaux sieur
d'Herbault, de la Vrilliere & du Ver-
ger, Secrétaire d'Etat. Elle étoit une
des plus curieuses qu'il y eut à Pa-
ris par le grand nombre de beaux
tableaux, de statues & de bustes
antiques qu'elle renfermoit. Quoique
dès l'an 1705. M. de la Vrilliere Se-
crétaire d'Etat l'eut vendue au sieur
Rouillier Maître des Requêtes de
l'Hôtel, & l'un des Fermiers des Po-
stes, on l'a toujours appelé l'*Hôtel
de la Vrilliere* jusqu'en 1713. que
S. A. S. Monseigneur le Comte de
Toulouse l'ayant achetée, elle quitta
son ancien nom pour prendre celui
du Prince à qui elle appartenoit. Dès
l'an 1713. l'on commença à y tra-
vailler sans relâche à la rendre digne
de loger son nouveau Maître, &
l'on y fit des changemens si considéra-
bles, que la galerie n'a été achevée
qu'en l'année 1719. Tous ces chan-
gemens ont été faits sous la conduite
du sieur *Robert de Cotte* premier Ar-
chitecte du Roi.

Cet Hôtel est situé, non pas dans la rue des petits-Champs, comme le dit *Germain Brice*, mais dans la rue de la Vrilliere, sur une petite éminence; & après le Palais de Luxembourg, il n'y en a point dans Paris qui se présente plus noblement; car il a en face la rue de la Vrilliere, la Place des Victoires, & la rue des Fossés-Montmartre jusqu'à la rue Montmartre, & même jusqu'à l'entrée de la rue neuve S. Eustache, lesquelles forment une avenue de plus de cent cinquante toises de longueur. Dans ce long espace, la vuë seroit pleine & droite, si elle n'étoit d'abord arrêtée par l'objet du monde le plus cher, & le plus respectable pour le Prince dont je vais décrire le Palais, c'est-à-dire, par la Statue pedestre de *Louis le Grand*, qui est au milieu de la Place des Victoires. L'on revoit toujours avec plaisir les traits d'un Pere, dont on a les bontés gravées dans le cœur.

La grand-Porte est un des chefs-d'œuvres de *François Mansard*, qui, malgré l'accouplement des colonnes, a sçu conserver à l'ordre Dorique toute la régularité. Sur l'entablement de cette porte sont deux figures assises,

80 D E S C R I P. D E P A R I S ,
qui représentent *Mars & Pallas* , &
qui sont de *Biard* le fils , & non pas
de *François Perrier* , ainsi que *Brice &*
Antonini l'assûrent. *Perrier* étoit Pein-
tre & Graveur , mais non point Scul-
pteur. Comme de l'aveu de tous ceux
qui sont Connoisseurs , ces deux figures
sont bien dessinées , bien assises &
d'une grande maniere , on a de la pei-
ne à se persuader qu'elles soient de
l'invention de *Biard* le fils , & quel-
ques-uns se sont imaginés qu'elles
avoient été copiées d'après deux figu-
res assez semblables , qui sont à Flo-
rence dans la Chapelle de Médicis.

L'Hôtel consiste en un grand corps
de logis qui est en face , & en deux
aîles en retour. Dans la face du bâti-
ment il y a un avant-corps décoré de
pilastres , & d'autres ornemens distri-
bués avec goût , & exécutés avec élé-
gance. Les Armes du Prince sont dans
le timpan du fronton dont cet avant-
corps est couronné. L'Architecture de
ce corps de logis de même que celle
des aîles , est d'ordre Dorique. Sous
chacune de ces aîles il y a au rez de
chaussée de la cour , une galerie ou
portique qui mettent à couvert des in-
jures du tems , & qui sont d'un grand

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. Si
agrément & d'une grande commodité
dans une maison comme celle-ci, qui
est ordinairement fréquentée par un
grand nombre de personnes de toutes
conditions. Les Connoisseurs sont tou-
chés des proportions que *Mansard* a
observées entre la cour & tous ces bâ-
timens.

Le grand escalier est dans l'intérieur
de l'aîle qui est à gauche, & est an-
noncé par un grand vestibule. De ce
vestibule l'on entre dans l'apparte-
ment qui est au rez de chaussée. L'on
trouve d'abord une grande Sale qui
sert d'antichambre, & dans un coin
de laquelle on a ménagé une petite
piece où est la Chapelle. Au-dessus de
la porte par laquelle on entre dans
cette Sale, est une Bacchanale, ou jeu
d'Enfans, qui est de *Nicolo*. Sur l'au-
tre porte est un sujet pareil, & peint
par le même Peintre.

La Sale des *Amiraux* vient ensuite,
& a été ainsi nommée, parce qu'on y
voit les Portraits en buste de tous les
Amiraux & des Surintendans de la Na-
vigation, au nombre de soixante-un,
depuis Florent de Varenne, jusqu'à S.
A. S. Monseigneur le Duc de Pen-
thievre inclusivement. Comme Flo-

rent de Varenne vivoit en 1270. les yeux & l'esprit sont agréablement amusés par la différence des habillemens qui ont été à la mode depuis ce tems-là jusqu'au nôtre. On a suivi dans l'arrangement de ces Portraits la liste des Amiraux qu'on trouve partout, & qui pour être si commune, n'en est pas plus exacte; car il est certain que les dix-neuf premiers ne l'ont été que peu de tems & par commission: d'ailleurs ce n'étoient que des mercenaires qui se louoient au premier venu. Ce fut le Roi Charles V. qui érigea cet employ en Charge. Les Tableaux qui sont au-dessus des portes de cette Sale, conviennent parfaitement aux Portraits des Amiraux. Dans l'un on voit un port de mer où il y a un Château magnifique, & plusieurs personnes qui s'embarquent. Dans l'autre est le départ d'Enée, & Didon sur le bucher, au milieu de plusieurs personnes de sa Cour. Ces deux Tableaux sont de *le Maire*.

La Sale des Rois est ornée des Portraits de tous les Rois de France, copiés d'après les Médailles, les Statues & les Portraits originaux qu'on en a pu trouver.

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 83

L'on revient sur ses pas pour se rendre au *grand Escalier* qui est un des plus beaux qu'il y ait à Paris, tant par la largeur & la douceur de ses rempes, que par l'étendue de son pallier. Tous les ornemens sont d'un fini & d'une légèreté qu'on admire, & ont été sculptés par *Charpentier*, *Montean* & *Offhman*.

De ce vaste pallier on entre d'un côté dans la Sale à manger, & de l'autre dans l'antichambre du grand Appartement. La Sale à manger est simplement ornée d'un lambris, de quelques glaces & de quelques Tableaux. Celui qui est sur la porte du pallier représente une Bataille, & est du *Genois*. Du même côté, & vis-à-vis les croisées, il y en a deux qui représentent des Cuisines: ils ont été copiés d'après *Snaydre* & *Rubens*. A côté de la cheminée on voit *Diane* & ses suivantes qui se reposent après un retour de chasse. Au-dessus de la porte qui est de l'autre côté de la cheminée, est une Bataille d'après *Falconniers*: sur celle qui communique au grand Appartement, il y a une autre Bataille qui est aussi d'après le même Peintre. Le Tableau qui est en face de la cheminée,

84 DESCRIP. DE PARIS,
représente Orphée & sa chere Euridice , & a été peint par *Martin de Bologne*. Du même côté il y en a un autre qui est un paysage dans lequel sont plusieurs figures ; il est de *Francisque Bolonese*.

On revient sur le pallier , & l'on entre dans la premiere antichambre du grand Appartement : en hyver elle est ornée d'une magnifique tapisserie à personnages, qui représente quelques-unes des Conquêtes de Louis le Grand, & laquelle a été faite par *Behagle*. Sur la porte par laquelle on entre dans cette piece , l'on voit une Bacchanale d'Enfans qui a été peinte par *Nicolo*. Le grand Tableau qui est sur la cheminée , est un des plus beaux qu'ait fait *le Guide* , & nous fait voir le jeune David tenant la tête gigantesque de Goliath. Au-dessus de la porte qui conduit au grand Appartement , est un Tableau de *Bourdon* , qui représente Salomon sacrifiant à la Déesse des Sidoniens. La piece qui suit , sert de seconde antichambre , & est superbement meublée. On y voit une tapisserie de velours cramoisi , ornée de colonnes torsées en grosse broderie d'argent , lesquelles font symétrie avec

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 85

L'architecture de la corniche. Tous les sièges de cette piece sont de la même magnificence. La cheminée est décorée d'un goût qui donne du prix au marbre, aux glaces, aux ciselures en bronze & aux autres ornemens qu'on y a employez.

Les trois Tableaux qui sont au-dessus des portes, répondent par leur beauté à la richesse du meuble. Dans l'un on voit la Vierge, le petit Jesus & saint Jean : il est de *Vandeck*. Le second représente Rachel qui donne à boire au serviteur d'Abraham : il est d'*Alexandre Veronese*. Le troisième représente la Charité sous la figure d'une femme qui est au milieu de trois enfans ; il a été peint par *Vandeck*.

En entrant dans la chambre qui vient ensuite, on est d'abord frappé de la magnificence d'un lit de parade que l'on y voit : il est de velours cramoisi, & enrichi d'une superbe broderie d'or.

La décoration de la cheminée ne ressemble à celle de la piece qui précède celle-ci, que par la beauté du marbre, & par la richesse des ornemens.

Les Tableaux qui ornent cette piece, sont la Charité peinte par le

86. DESCRIPT. DE PARIS;
Guerchin; Judith devant Holoferne,
par *le Tintoret*; un Fleuve & une femme,
par *Luc Jourdan*; la mort d'Adonis,
par *le Tintoret*; Jesus-Christ
que l'on met dans le Tombeau, par le
même Peintre; Didon sur le bucher,
par *André Laski*; Angelique & Me-
dor, par *Paris Bourdon*. Dans un des
trumeaux il y a un Tableau qui repré-
sente *Céphale & Procris*, & qui est
peint dans la maniere du *Carache*.

Le grand Cabinet est le centre de
cet Appartement : la cheminée est dé-
corée différemment des autres, tant
par le marbre, que par les ciselures en
bronze, & par les autres ornemens.
Ce Cabinet est orné de cette magnifi-
que tapisserie de soye, rehaussée d'or
& d'argent, que Madame de Montef-
pan fit faire par *Behagle* sur les desseins
de feu *Berain*. La beauté & la richesse
de cette tenture font qu'il n'y a dans
ce salon que deux Tableaux, qui sont
au-dessus des deux portes : l'un repré-
sente *Esther* devant *Assuerus*, & l'autre
Agar dans le désert : ils sont l'un
& l'autre du *Guerchin*.

Ce salon communique d'un côté à
une chambre; & de l'autre à la ga-
lerie.

La chambre est ornée avec tant de goût, que quoique l'or y soit, pour ainsi dire, prodigué, les ornemens sont néanmoins d'une légereté surprenante. Comme toutes les cheminées de cet Appartement sont décorées différemment, la décoration de celle-ci ne ressemble en aucune façon à celle des autres. Dans une alcove parfaitement bien prise, on remarque un Lit qui est un ouvrage en Tableaux de tapisserie à petits points, compartis par une broderie d'or, qui est proportionnée à la délicatesse des figures qui y sont représentées. Sur chacune des six portes, tant feintes que véritables, il y a un Tableau : dans l'un on voit une Moisson & des Moissonneurs qui font colation : dans un autre, plusieurs figures dans un paysage : ils sont de *Jacques Bassan*. Au-dessus d'une des petites portes qui sont aux côtés de l'alcove, est un Tableau ovale qui représente l'union du dessein & du coloris. C'est une copie d'un fort beau Tableau *du Guide* qui est au Roi : on prétend que c'est le portrait du Guide, & celui de sa Maîtresse. Sur la petite porte qui est de l'autre côté de l'alcove, est le portrait du Marquis *de*

Guasto, copié d'après *le Titien*. Sur la porte feinte qui suit, est un Tableau du *Bassan*, dans lequel on voit plusieurs personnes qui se vont coucher. Au-dessus de la porte qui conduit aux cabinets, il y a un autre Tableau du *Bassan*, où ce Peintre a représenté une Cuisine.

Dans le petit cabinet qui est après cette chambre, on voit sur la porte un Tableau ovale qui représente la Vierge & le petit *Jesus*, & qui est copié d'après *le Titien*.

A côté de la cheminée est un Tableau dans lequel *le Caravage* a peint saint Jean dans le désert. En face des croisées est la Cène peinte par *le Tintoret* : un portrait de *Porbus* est entre les deux Tableaux dont je viens de parler. Dans le Tableau qui est au-dessous, est une tête peinte dans la manière du *Titien*. Le portrait d'*Antoine More* vient ensuite : une tête de vieillard peinte par *Rubens* : la tête d'une jeune femme, peinte dans la manière de *l'Albane* : le portrait de *Jean Bellain*. Au-dessus de la porte qui donne sur le petit escalier, est un Tableau ovale qui représente un *Vénitien*, & qui est peint dans la manière du *Titien* : le

portrait du Giorgion : le portrait du Titien : le portrait d'un Architecte , peint sur bois par *Holbein*. Une tête de Madeleine , peinte par *Beaujens* : le portrait d'un Pelerin , par le *Caravage* : un grand Tableau dans lequel le Valentin a représenté la mort de Cléopatre : le portrait d'un Médecin , par *Holbein* : le portrait d'une femme , par *Paul Veronese* : le portrait du Roi Louis XI. par *Leonard de Vincy*. Le Tableau ovale qui est au-dessus de la porte par laquelle on entre dans le cabinet du Prince , représente la Charité , & a été copié d'après le *Carache*.

Un grand Cabinet termine l'Appartement ; c'est une grande piece meublée dans le même goût que les autres , & ornée de plusieurs Tableaux. On y voit le portrait d'un Vénitien , peint dans la maniere du Tintoret ; la Nativité de Jesus-Christ : par le *Bassan* : un Tableau sur bois , qui représente cinq sujets de la vie de l'Enfant Prodigue ; il est de *Franci* : Nôtre-Seigneur attaché à la colonne , peint par *Vandeck* : la Véronique , par *Leonard de Vincy* : la Vierge & le petit Jesus qui donne une palme à saint Laurent , par le jeune *Palme* : Nôtre-Seigneur

90 *DESCRIP. DE PARIS;*
couronné d'épines, peint par *Jacques Bassan*; la Madeleine, par *le Guide*; un buste de Jesus-Christ, par *Paris Bourdon*; saint Jérôme, par *le Mutien*; sainte Catherine & trois Anges, par *Leonard de Vincy*: le jeune Tobie qui rend la vûe a son pere, par *Jean Hemessen*: la fuite en Egypte, par *Teiniers*: la Vierge & le petit Jesus, par *le Dominiquain*: Herodias qui tient la tête de saint Jean, par le vieux *Palme*: un Vénitien peint dans la maniere du Tintoret: le portrait d'un Cardinal, aussi dans la maniere du Tintoret: le portrait en pied du Roi Louis XIII. peint par *Champagne*: le portrait en pied du Cardinal de Richelieu, peint par le même.

La Chapelle est à l'extrémité de ce cabinet, du côté de la rue; mais on n'y dit la Messe que lorsque la Princesse, ou le Prince, sont indisposés. Elle est ornée simplement, mais avec décence. Sur l'Autel il y a un Tableau qui représente Jesus-Christ sur la Croix, & qui est copié d'après *le Brun*.

L'on revient sur ses pas jusqu'au salon, ou grand cabinet, qui communique, ainsi que je l'ai dit, à la galerie.

Cette superbe Galerie a vingt toi-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 91
ses, ou cent vingt pieds de longueur,
sur dix-neuf pieds quatre pouces de
largeur.

C'est au génie & à l'habileté de
François Mansard que cette Galerie
doit la régularité de ses proportions;
car comme il se vit gêné à un de ses
bouts par la rencontre de la rue neuve
des Bons-Enfans, qui en rendoit le
plan biais & irrégulier, cet Architecte
s'avisa d'y remédier par une trompe,
& de la faire avancer en saillie sur
cette rue, afin de gagner par ce moyen
la largeur qui lui manquoit. Cette
trompe fut exécutée par Maître *Philippe le Grand*. L'artifice n'en paroît
pas au dehors, il est même caché, &
recouvert de pierres en dedans. Mais
les lits de ces pierres par dedans sont
tous faits par entailles, & si adroite-
ment enclavés les uns dans les autres,
qu'encore que cette masse soit toute
suspendue & soutenue en l'air, elle
durera néanmoins plus long-tems que
toutes les autres parties de cet Hôtel,
pour solides qu'elles soient.

Cinq grandes fenêtres ceintrées qui
répondent à autant d'arcades remplies
de glaces de miroir, reglent l'ordon-
nance de l'Architecture. Tous les or-

92 DESCRIPT. DE PARIS;
nemens de sculpture sont de *Vassé*, &
d'un fini merveilleux. Ce sont des su-
jets pris de la Marine, ou de la Chasse,
c'est-à-dire, de ce qui faisoit l'occupa-
tion sérieuse du Prince, ou de ce qui
lui servoit d'amusement. Cette Gale-
rie est voûtée d'un berceau à plein
ceintre, que *François Perrier* peignit
en 1645. au retour de son second
voyage d'Italie. Il partagea cet espace
en cinq grands Tableaux.

Apollon ou le Soleil est peint dans
le Tableau du milieu de la voûte, &
les élémens sont les sujets des quatre
autres. Apollon est ici représenté d'une
jeunesse, d'un éclat, & d'une majesté
dignes du Dieu de la lumière : il est
précédé par l'Aurore, & par de petits
zéphirs occupés à verser la rosée du
matin, & est accompagné de son cor-
tege ordinaire. La Nuit est dans un
coin du Tableau, & se réveille à me-
sure qu'elle sent l'approche du Soleil.

Dans les deux Tableaux qui sont à
côté de celui dont je viens de parler,
& du côté de la cheminée, le Peintre
a représenté sous des figures allégori-
ques la *Terre* & le *Feu*. La première
est désignée par l'enlèvement de Pro-
serpine par Pluton; & le *Feu* par Ju-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 93
piter armé de sa foudre & de tous
l'éclat de sa majesté, qui va rendre
visite à Semelé.

Les deux qui sont du côté de la porte, représentent l'*Air* & l'*Eau*. L'*Air* est ici représenté par Junon, l'implacable ennemie des Troyens, qui prie Eole de déchaîner les Vents, & de faire périr la Flotte qui portoit en Italie les débris de Troye, & ses Dieux vaincus. L'*Eau* est enfin représentée par Neptune & Thétis.

Les trumeaux sont décorés par des Tableaux des plus excellens Peintres.

Le premier qui se présente à main droite en entrant, représente la mort de Marc-Antoine. Tout le monde sçait qu'après la perte du combat naval d'Actium, Cléopâtre prit la fuite, & que Marc-Antoine qui en étoit éperdûment amoureux, la suivit à Alexandrie pour y mettre de nouvelles forces sur pied. L'année suivante Auguste porta la guerre en Egypte, & par une suite continuelle de victoires, réduisit Marc-Antoine à se donner lui-même la mort à l'âge de 56. ans. Ce Tableau est d'*Alexandre Veronese*.

Le bas-relief qui est au-dessous de ce Tableau, représente *Arion* qui se

94 DESCRIPT. DE PARIS,
lance dans la mer, & trouve un Dauphin qui étoit accouru au son de son luth, & qui le porta sur son dos jusqu'au *Cap Tenare*, aujourd'hui le *Cap de Matapan*.

Dans le Tableau qui est ensuite, on voit *Coriolan* qui relève *Véturie* sa mère, & *Volumnia* sa femme, qui s'étoient prosternées à ses pieds. Il s'appelloit *Caius Martius*, & fut surnommé *Coriolan* pour s'être rendu maître de la ville de *Corioli* sur les Volques. Il fut ensuite banni de Rome; mais les Volques qui avoient souvent éprouvé sa valeur, le prirent pour leur Général, & sous sa conduite ils devinrent aussi redoutables aux Romains, que les Romains l'avoient été à leur égard. Après la prise de quelques places, il vint camper à la vûe de Rome, & la jeta dans la dernière consternation par la crainte d'un Siège qu'elle ne pouvoit soutenir à cause des divisions qui y regnoient alors. Ni les députations du Sénat; ni celles des Pontifes ne purent fléchir *Coriolan*: il ne se rendit qu'aux prières & aux larmes de *Véturie*, de *Volumnia* & de ses enfans. Ce Tableau est du *Guerchin*.

Le bas-relief qui est au-dessous de ce tableau représente Méleagre qui ayant tué un Sanglier qui ravageoit les campagnes du Royaume de son pere , en présente la hure à Atalante qui lui avoit porté le premier coup. Méleagre étoit fils d'Oénée Roi d'Etolie , qui pour avoir négligé Diane dans les sacrifices qu'il faisoit aux Dieux , en fut puni par un Sanglier qui détruisoit tout ce qu'il rencontroit dans les campagnes. Méleagre fit assembler tous les chasseurs de la Grèce pour prendre cette bête. Atalante fille d'Iafius Roi d'Arcadie s'y trouva aussi , & lui porta le premier coup. Quand il fut mort , Méleagre lui en donna la hure ; mais les oncles de ce Prince la lui arracherent. Méleagre en fut si piqué qu'il les fit mourir. Sa mere *Altée* en fut si outrée , que pour venger la mort de ses freres , elle jetta dans le feu un tison à la durée duquel la vie de Méleagre étoit attachée , & fit ainsi mourir son propre fils.

Faustule Berger des troupeaux du Roi Amulius, qui ayant rencontré une Louve qui allaitoit Remus & Romulus, enfans de la Vestale Rhéa, Silvia,

96 D E S C R I P. D E P A R I S,
qu'Amulius son oncle avoit fait ex-
poser sur le bord du Tibre , apporte
un de ces enfans à sa femme *Acca*
Laurentia, laquelle est dans sa caba-
ne. Tout est parfait dans ce tableau,
dessein , couleur , expression , figures ,
paylage ; en un mot , c'est un aussi
beau tableau qu'il y en ait ; car ce
ne seroit point en donner une assez
juste idée , de dire que c'est le chef-
d'œuvre de *Pièrre de Cortone*. Faustule
porte à sa femme l'un de ces petits
innocens qu'il vient de dérober à la
fureur d'Amulius , & au danger qu'il
couroit sur le Tibre. Cet enfant pa-
roît presque aussi vrai qu'il étoit lors-
que *Rhèa* le mit au monde. L'amour
brille dans les yeux d'*Acca Laurentia* ,
& rehausse sa beauté & la douceur de
son visage. Ses bras sont ronds , ses
mains tendres , & son attitude admi-
rable. Pour ce qui est de Faustule ,
la figure en est parfaite. * Ses yeux
vivans , ses cheveux naturels , ses
bras nerveux , ses jambes fermes , ses
épaules vigoureuses & ses habits ru-
stiques , prouvent que si *Pièrre de*
Cortone a passé pour un des plus gra-
cieux & des plus sçavans Peintres du
dernier siècle , ce n'est pas sans raison.

* Sauval.

Le

Le bas-relief qui accompagne ce Tableau nous fait voir *Amphitrite* sur le rivage de la mer. Elle étoit fille de *Nérée* ou de l'Océan & de *Doris*, & femme de Neptune. Les Poètes disent qu'*Amphitrite* ayant de l'aversion pour le mariage, un Dauphin que Neptune avoit chargé de cette négociation, lui persuada néanmoins d'épouser ce Dieu.

L'enlèvement d'*Hélène* par *Paris* fils de Priam & d'Hecube. Tout le monde sçait qu'*Hélène* étoit femme de Menelas Roi de Sparte, & la plus belle personne de son tems. Paris de son côté étoit l'homme de la meilleure mine & le plus adroit qu'il y eût; un homme enfin qui troubla le ciel & la terre, & dont on auroit pû dire ce que *la Fontaine* a dit de *Jonconde*:

La moitié lui portoit envie,

L'autre moitié brûloit pour lui d'amour.

Ce Tableau est un des meilleurs du *Guide*, & de sa maniere la plus tendre. Les figures en sont excellentes, mais celles d'*Hélène* & de *Paris*, sont bien plus parfaites que les autres. La seule chose qui manque dans ces figures, c'est l'action & le mouve-

98 DESCRIPT. DE PARIS,
ment. On ne devineroit jamais que
c'est un enlèvement , tant les per-
sonnages sont tranquilles. Ce Tableau
fut fait pour le Roi d'Espagne , mais
ce Prince le trouvant trop cher , le
Guide le vendit à un curieux de Lyon
qui l'acheta pour la Reine Marie de
Médicis ; mais dans ce même tems
cette Princesse ayant été obligée de
se retirer de la Cour , le tableau de-
meura au Marchand de Lyon , qui à
la fin le vendit à *Louis Phelipeaux* ,
Seigneur de la Vrilliere & de Cha-
teauneuf , Secrétaire d'Etat. Malgré
l'excellence de ce Tableau , l'on peut
dire que le voisinage de celui de Pié-
tre de Cortone , dont je viens de par-
ler , ne lui est point favorable.

Le bas-relief qui accompagne ce
tableau , représente *Apollon* qui tue
le serpent *Pithon*. Ce serpent, selon
la Fable , s'étoit formé du limon que
les eaux du Déluge laisserent sur la
terre. Il fut tué par *Apollon*, ce qui
donna lieu aux *Jeux Pithiens*.

Le Tableau qui vient ensuite est
du *Poussin* , & le sujet en est pris de
l'Histoire Romaine. Le Dictateur *Ca-
mille* ayant assiégé *Falère* qui étoit
la principale ville des *Falifques* , un

Maître d'Ecole qui étoit dans cette Ville, conçut le dessein de la livrer aux Romains; & pour y réussir, il mena les enfans des principaux des Falisques dans le camp de Camille. Ce Général eut horreur de la perfidie de cet homme, le renvoya pieds & mains liez aux Falisques, & l'abandonna à la discretion de ses Ecoliers qui le fouetterent de toutes leurs forces. Ce Tableau est un des meilleurs du Poussin. Sur le visage du Maître d'Ecole, l'on voit la honte, le repentir, & la crainte de la mort. Sur ceux des enfans, de même que dans leurs attitudes, on remarque cette joie & cette satisfaction naturelle aux hommes, lorsqu'ils peuvent se venger de leurs superieurs. Les airs de têtes, la variété des passions, le choix des draperies, l'union des couleurs & la composition, rendent ce Tableau un des plus beaux qu'il y ait.

Le bas-relief qui est au-dessous nous fait voir *Neptune* au milieu des flots, dans l'équipage & avec le cortège que Virgile lui donne, c'est-à-dire dans un char dont les roues touchoient à peine l'eau, accompagné

de toutes les Divinités de la mer , des Tritons & des Dauphins. Tout le monde sçait que *Neptune* étoit fils de *Saturne* & de *Rhée* , & frere de *Jupiter* & de *Pluton*. Dans le partage que ces trois freres firent du Monde , *Neptune* eut pour son lot la Mer & les Isles. *Ciceron* dit que son nom vient de nager à *nando* , ou de couvrir à *nubendo* , *hoc est tegendo* , parce que la mer couvre plus de la moitié de la surface de la terre ; mais son vrai nom étoit *Posseidon* * , c'est-à-dire *brise Vaisseau*.

La cheminée de cette Galerie est superbement décorée , & d'une manière allégorique. Dans le fond est une grille enrichie de deux figures de bronze doré d'or moulu , dont l'un représente l'*Océan* , & l'autre *Thétis* sa femme.

Sur le manteau , dans les gorges de cette cheminée , sont deux Tritons dorés d'or moulu , groupés avec des Coquilles , & qui portent de Torchères à cinq branches.

A chaque côté de cette cheminée est une niche ; dans celle qui est à droite , doit être une statue en partie dorée d'or moulu , & en partie cou-

leur de fumée. Cette figure représentera l'*Europe*, & sera groupée avec les attributs qui lui conviennent. Dans la niche qui est à gauche, sera l'*Asie* traitée dans le même esprit & dans le même goût que celle de l'*Europe*.

Au-dessus de la cheminée & de la corniche, est la *Marine* sous la figure d'une femme richement vêtue, & groupée avec une prouë de Vaisseau chargée de cornes d'abondance, & accompagnée des vents & de trophées convenables au sujet.

Aux côtés de ce groupe principal, sont des groupes de Tritons qui portent des attributs de l'Amirauté.

En continuant à parcourir les tableaux qui ornent les trumeaux qui sont du côté du Jardin, le premier qui se présente est le Combat des Romains & des Sabins. Ce tableau est du *Guerchin*.

Le bas-relief qui est au pied de ce Tableau nous fait voir *Diane* qui après s'être fatiguée à la chasse, se repose avec ses Compagnes. Diane étoit fille de Jupiter & de Latone. Comme elle aimoit la chasse, les Grecs la regarderent comme la Di-

102 DESCRIp. DE PARIS ,
vinité de celles qui aimoient le même
exercice , & lui donnerent des Vier-
ges pour Compagnes , à cause de l'a-
mour qu'elle avoit pour la chasteté.
Voilà les raisons pour lesquelles les
Poëtes la représentent avec un car-
quois & des chiens , traînée dans un
char par des cerfs blancs.

Auguste qui fait fermer le Temple
de Janus , & fait un sacrifice à la
Paix. Ce Tableau est un des plus beaux
qu'ait faits *Carlo Maratti*.

L'enlèvement d'*Europe* par *Jupiter* ,
fait le sujet du bas-relief qui accom-
pagne le Tableau dont je viens de
parler. Ovide & les autres Poëtes
ont débité beaucoup de fables sur
l'histoire d'*Europe*. Tout ce qu'on
en peut dire de plus vraisemblable ,
c'est que quelques Marchands de
l'Isle de Crète , étant allés sur les
côtes de Phénicie , & y ayant vû la
jeune *Europe* , fille d'*Agenor* Roi de
ce pays , ils l'enleverent pour leur
Roi *Asterius* , l'an du monde 2517.
& comme sur la prouë de leur vais-
seau il y avoit un Taureau sculpté , &
que leur Roi *Asterius* se faisoit appeler
Jupiter , on publia que le Dieu *Ju-
piter* s'étoit métamorphosé en Tau-

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 103
reau pour enlever cette Princesse.

Un Seigneur en robe de chambre,
qui reçoit la visite d'un Guerrier. Ce
Tableau est du *Valentin*.

Le bas-relief qui accompagne ce
Tableau, représente *Céphale* qui tua
Procris sa femme. *Céphale* étoit fils
de *Dejon*, Roi d'une partie de la *Pho-*
cide, ou, selon d'autres, de *Mercur-*
re, & de *Herfè* fille de *Cecrops*. *Pro-*
cris étoit fille d'*Eriéthée* Roi d'*Athe-*
nes. Ils étoient tous deux fort aima-
bles, & il n'en falut pas davantage
pour jeter le trouble dans leur union.
Céphale aimoit éperdûment la chasse,
& quittoit tous les matins l'aimable
Procris, ce qui fit dire que l'*Aurore*
étoit devenue amoureuse de *Céphale*,
& qu'elle l'avoit enlevé. *Procris* de
son côté chercha à remplir le vuide
des absences de son mari, & eut une
galanterie avec *Pteléon*. Celle-ci en
attira une autre; car *Céphale* en ayant
été informé, *Procris* fut obligée de se
refugier dans l'*Isle* de *Crète* à la Cour
de *Minos* qui en devint si amoureux,
qu'il en oublia sa femme *Pasiphaé*.
Céphale & *Procris* avoient un si ten-
drement ascendant l'un sur l'autre, qu'ils
se reconcilierent, & se remirent en-

104 DESCRIPT. DE PARIS,
semble ; mais peu de tems après Pro-
cris redevenue jalouse , s'alla un jour
cacher dans un buisson pour observer
les démarches de son mari , qui l'ayant
prise pour une bête , lui lança son
dard. Procris en mourut , & fit à Cé-
phale l'adieu du monde le plus ten-
dre , selon Ovide , qui lui fait dire :

Hei mihi ! conclamat , fixisti pectus
amicum.

Hic locus à Cephalo vulnera semper
habet.

*Ah mon cher ! vous avez blessé une per-
sonne qui vous aimoit tendrement. Mon
cœur a toujours été le but des traits de
Céphale.*

La Sybille *Cumée* qui montre à Au-
guste une Vierge dans le Ciel , tenant
entre ses bras Nôtre-Seigneur Jesus-
Christ. Ce Tableau est de *Piètre de
Cortone*.

Le bas-relief qui est au-dessous de
ce Tableau , représente *Galathée* dans
une conque marine , & se promenant
sur la mer. Cette Divinité marine étoit
fille de *Nérée* & de *Doris* , & fut ai-
mée du Cyclope *Polyphème* qu'elle
méprisa pour le Berger *Acis*.

Dans le dixième & dernier Tableau ,

l'on voit César qui répudie *Pompeia*, & épouse *Calpurnie* en sa place. L'âge, la figure, & encore plus la complexion de *Pompeia* la portoient au plaisir avec tant de fureur, que César avec tout son mérite & toute la gloire dont il étoit couvert, ne pût point fixer son cœur. *Publius Claudius* fut celui de ses soupirans qui eut le plus de part à ses bonnes grâces. César scût toute l'intrigue, & la répudia. Ce fut à cette occasion qu'il dit, que la femme de César devoit être exempte non seulement de crime, mais encore de tout soupçon. Il en trouva une de ce caractère dans *Calpurnie*, fille de *Pison*.

Le bas-relief qui accompagne ce Tableau, nous fait voir *Adonis* qui se repose au retour de la chasse. Ce charmant Prince étoit fils d'*Ammon* & de *Mirrha*, & regna en Egypte, où il s'appliqua à cultiver l'esprit de son peuple, & à lui enseigner l'agriculture. Il épousa *Astarte* ou *Vénus*, & ils s'aimèrent comme s'ils n'avoient point été mariés. Au reste c'étoit un déterminé chasseur qui étant allé un jour à la chasse sur le mont Liban en Syrie, fut blessé à l'aîne par un sanglier. Tout le monde le crut mort, & il fut pleuré

106 DESCRIPT. DE PARIS,
dans toute l'Egypte & la Phénicie ;
mais étant guéri contre toute appa-
rence , on témoigna partout autant de
joie qu'on avoit marqué de tristesse.
Il fut tué quelque tems après dans une
bataille , & Venus sa femme le fit met-
tre au nombre des Dieux.

Au-dessus de la porte par laquelle
on entre dans cette galerie & en face
de la cheminée , est la figure de Dia-
ne , suivie de ses Compagnes , elles
semblent être agréablement surprises
de la beauté & de la magnificence de
ce lieu. La joie , l'étonnement &
l'admiration se font remarquer sur
leurs visages.

Aux deux côtés de ce Groupe , au-
dessus de la corniche , sont deux Grou-
pes de satyres & des femmes , qui ba-
dinent avec des oiseaux de proie , des
têtes de bêtes fauves , & des trophées
de chasse.

Aux côtés de cette porte sont deux
niches qui doivent être remplies par
deux Groupes dorés en partie d'or
moulu , & en partie de couleur de
fumée , dont l'un représente l'*Afri-
que* , & l'autre l'*Amérique* , avec leurs
attributs.

Cet Hôtel appartient à S. A. S.

Monseigneur le Duc de Penthièvre, Amiral de France ; & est occupé par ce Prince, & par S. A. S. Madame la Comtesse de Toulouse sa mere.

La rue des *Bons-Enfans* est derriere l'Hôtel de Toulouse, & le Palais Royal. Elle a pris son nom du College des Bons-Enfans. Elle se nommoit en 1300. la rue *aux Ecoliers S. Honoré*. Il paroît par les anciens Plans de Paris qu'elle a été long-tems un cul-de-sac bordé de maisons d'un côté, & du Cimetiere S. Honoré de l'autre. Aujourd'hui elle conduit de la rue S. Honoré à la rue neuve des petits-Champs. Depuis la rue S. Honoré jusqu'au coin de la rue Baliffre, on la nomme *la rue des Bons-Enfans* ; & depuis ce coin jusqu'à la rue neuve des petits-Champs, on l'appelle *la rue neuve des Bons-Enfans*.

Le College des *Bons-Enfans* qui a donné le nom à la rue, a été fondé par les mêmes personnes qui avoient fondé l'Eglise Collégiale de saint Honoré, qui donnerent encore, joignant le Cimetiere de cette Eglise, un arpent de terre pour la construction d'une maison que firent bâtir *Estienne Belot & Ada sa femme*, Bourgeois de

108 D E S C R I P. D E P A R I S ,
Paris , pour treize Ecoliers , & on
l'appella pour lors l'*Hôpital des pau-
vres Ecoliers*. Estienne Belot & sa fem-
me meublèrent cette maison de lits ,
& fonderent une Prébende dans saint
Honoré , dont celui qui en seroit
pourvû , devoit prendre soin du Col-
lege en qualité de Proviseur. Cela est
ainsi énoncé dans les Lettres données
à ce sujet par *Pierre* Evêque de Paris ,
au mois de Février 1208. c'est-à-dire ,
1209. selon nôtre maniere de com-
mencer l'année au mois de Janvier.
Corrozet s'est donc trompé quand il a
regardé *Jacques Cœur*, ou *Cuer* , comme
le Fondateur de ce College. Ce fameux
Trésorier des Finances de Charles VII.
n'en a été que le restaurateur , ou le
bienfaiteur. Il y fonda , selon le mê-
me Auteur , une Chapelle sous l'in-
vocation de *saint Clair*. Ce College
après avoir été long-tems sans exerci-
ce , fut rouvert en 1611. sous la di-
rection du Chapitre de S. Honoré ,
qui y établit deux Prêtres pour l'in-
struction de la jeunesse. Enfin il a été
détruit , & il n'en reste plus que la
Chapelle. *Geofroy Cœur* , fils de Jacques
Cuer , mourut le 21. d'Octobre 1478.
& fut entermé dans cette Chapelle.

QUART. DE S. EUSTACHE. VII. 109
Ceux qui, avant moi, ont fait la Description de Paris, disent que ce fut en 1488. L'Epitaphe de Geofroy Cuer détruit absolument leur Chronologie.

CY GIST

*Noble Homme feu Messire GEOFFROY
C U E R, en son vivant,
Chevalier, Seigneur de la Chaussée,
Maître d'Hôtel du Roi Louis XI.
lequel Chevalier trépassa en son Hôtel
à Paris, le 21. Octobre 1478.
Dieu lui pardoint.*

Dans cette même rue est un Hôtel qui a conservé le nom de son ancien Maître, quoiqu'il ait passé à un Fils de France, & qu'il fasse partie du Palais Royal : c'est celui de François de Silli, Comte de la Roche-Guyon. On voit sur la porte deux marbres l'un au-dessus de l'autre. Sur le plus haut on lit, Hôtel de la Roche-Guyon; & sur celui qui est au-dessous, Ecuries de Monsieur, c'est-à-dire, de Philippe de France Duc d'Orléans, & frere unique de Louis XIV. surnommé le Grand. Voici le dernier des quatre Hôtels que les Comtes de la Roche-Guyon, du nom de Silli, ont eu dans Paris en différens tems, & en différens quartiers.